

L'EST ET LA CÔTE-NORD

«Des vacances
au Saguenay—
Lac-Saint-Jean...?!
...une semaine
minimum!»

1-800-463-9651



Maxime l'a échappé belle

Le bambin a été mordu à la tête par le chien de son oncle

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ **SAINTE-ANNE-DES-MONTS** — Maxime Miville-Marin de Sainte-Anne-des-Monts a vu la mort de près, mercredi, lorsqu'il a été mordu à la tête par un berger allemand. Le bambin de 4 ans s'était rendu chez des voisins pour quémander des bonbons.

L'enfant a été attaqué vers 9 h mercredi «Maxime et son frère Jérémy jouaient dans la cour lorsque l'ainé a choisi de rentrer dans la maison. Le plus jeune a alors décidé de se rendre chez le voisin (l'oncle de son père) pour aller demander des friandises. Puis, la fille de M. Béchard, Marilyne, est arrivée à la maison avec Maxime. L'enfant était couvert de sang et il semblait en état de choc. Il s'est mis à pleurer lorsque je l'ai pris dans mes bras.» Pourtant, l'enfant et la bête avaient eu de fréquents contacts, par le passé.

Les circonstances de l'attaque demeurent nébuleuses. «Je suis monté sur la galerie pour aller frapper à la porte, a confié Maxime au SOLEIL. Le chien a grondé puis il m'a mordu.» Personne n'a été témoin de la scène. Le bambin a toujours eu peur de l'animal et affirme n'avoir rien fait pour le pro-

voquer.

L'enfant de 4 ans a subi de profondes coupures à la tête. «La blessure à la joue gauche mesure 5 centimètres. Celle de la tête est longue d'environ 10 cm. Maxime a aussi été blessé à l'oreille gauche et au dos,» précise sa mère. Conduit à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts, l'enfant a reçu 34 points de suture pour refermer ses plaies, avant d'obtenir son congé. Il conservera vraisemblablement des cicatrices de son agression.

Le chien, âgé de 2 ans, ne s'est pas acharné sur l'enfant. «J'ai entendu Maxime crier et pleurer, raconte Marilyne Béchard, 16 ans. Je me suis levée et, de la porte, j'ai vu l'enfant ensanglanté. Petit (un chien d'une soixantaine de kilos) était couché sur la galerie, bien tranquille. Une mare de sang marque l'endroit exact où le drame s'est joué.» L'adolescente était couchée lorsque l'agression s'est produite.

Le père de Maxime, parti à la pêche, a été averti par une proche. «Dès mon retour de l'hôpital, je me suis rendu chez mon oncle pour lui demander d'abattre le chien, ajoute Jean-Noël Marin. Il a refusé. Mais cet animal est dangereux. Il ne faut pas attendre qu'il blesse d'autres enfants avant d'agir.» Les parents songent même à poursuivre leurs voisins.



Hier, Nathalie Miville et son fils Jérémy étaient bien heureux de revoir Maxime (au centre) jouer comme à l'habitude.

Le propriétaire de l'animal, Jacques Béchard, préfère attendre avant de statuer sur le sort de la bête. «Le vétérinaire m'a dit d'attendre une dizaine de jours pour savoir si le chien a la rage. S'il est atteint, je vais l'abattre. Si non, il est possible que je le tue mais je n'ai pas encore pris ma décision.» Les trois autres membres de la famille optent pour l'euthanasie.

M Béchard promet d'aller voir l'enfant. «Je préfère attendre quelques jours, le temps que les esprits s'apaisent. Hier, les voisins et des membres de leurs familles étaient prêts à tuer mon chien et ils ont insulté ma conjointe.» Dans le passé, des litiges seraient survenus entre les deux familles.

Les autorités municipales ne peuvent forcer le propriétaire à abattre le chien.

«Notre règlement interdit la présence de pit-bull sur notre territoire, indique Sylvie Lepage, greffière. Les chiens errants peuvent être recueillis puis muselés ou euthanasiés. Dans ce cas, l'animal était sur un terrain privé. Nous ne pouvons donc intervenir.» Des poursuites au civil peuvent toutefois être intentées.

Ce drame est survenu à peine quelques jours après le décès de Dariane Blouin, 6 ans, de Saint-Tite-des-Caps. «Les autorités devraient adopter une loi pour faire abattre tous les chiens qui touchent à des enfants,» affirme Jean-Noël Marin. Doit-on protéger des bêtes à quatre pattes qui ne font que demander de la nourriture ou des personnes humaines qui garderont des séquelles toute leur vie?

CABANO Les trois ados français seront expulsés

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ **CABANO** — Les trois adolescents français abandonnés par leur mère l'an dernier à Cabano devront quitter le pays lundi. Le bureau régional de l'immigration de Québec a fait parvenir la confirmation à l'avocate des jeunes, Me Annick Bédard, mercredi en fin de journée.

«Nous sommes consternés. Il n'y a plus aucun recours», dit l'avocate désabusée. «C'est le cabinet de la ministre Mme Lucienne Robillard qui a demandé de procéder à l'expulsion des trois mineurs. Nous n'avons jamais eu de nouvelles de notre demande de rencontre avec elle, c'est donc dire qu'il n'y aura aucune considération humanitaire dans notre dossier.»

Les adolescents sont arrivés au Témiscouata en décembre 1995 accompagnés de leur mère, de leurs trois frères et de leur aînée. En mars 1996, la mère disparaît en les laissant seuls et sans le sou dans leur logement de Cabano. Elle sera expulsée en France en janvier 1997. «Les jeunes auraient pu être expulsés en même temps que leur mère mais le ministère a décidé de leur laisser la chance de terminer leur année scolaire», dit le spécialiste de programme à la direction générale de Citoyenneté et Immigration, M. Richard Saint-Louis. Mme Robillard a déjà indiqué qu'elle n'interviendrait pas dans le dossier. Ces trois personnes sont l'objet d'une mesure de renvoi du Canada et devront quitter.

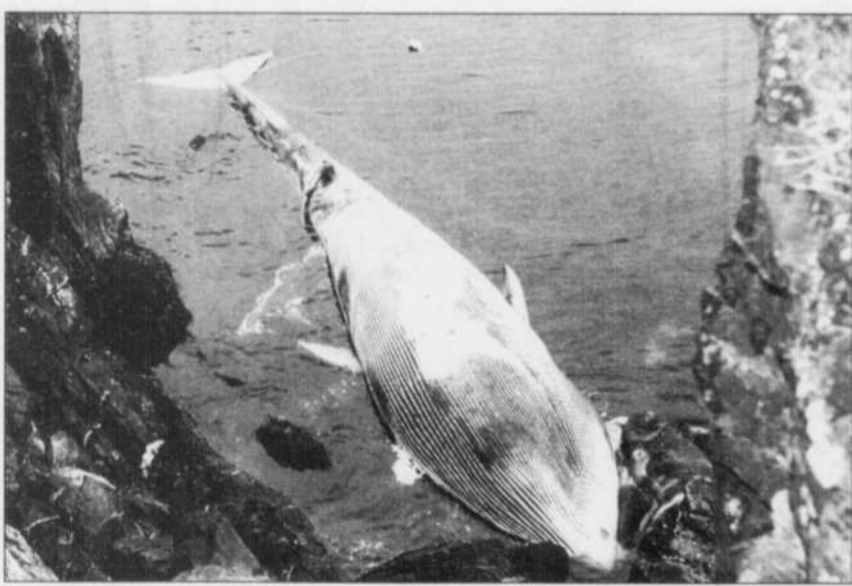
Pour les jeunes, c'est la consternation. Me Bédard a avoué qu'il a été difficile de leur apprendre la nouvelle. «Lorsque je leur ai téléphoné dans leurs familles d'accueil respectives, j'ai eu droit à une conversation entrecoupée de sanglots. Ce qu'ils vivent est épouvantable. Ils s'étaient bien adaptés à leur milieu et avec leurs camarades de classe. Jamais ils n'avaient vécu de façon si stable. Maintenant, leur enfer va recommencer.»

À Paris, ils seront attendus par un haut fonctionnaire de l'organisme européen équivalent à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), puis placés dans des familles d'accueil. «Leur mère les a abandonnés et leur père n'a donné aucun signe de vie depuis 10 ans. Ils seront laissés à eux-mêmes. Ce sont des enfants vous savez. Ils me demandaient où ils allaient dormir et comment ils allaient faire pour manger. Pour eux, c'est vraiment une catastrophe. Ils sont terrorisés.» Les démarches de parrainage entreprises par leur sœur aînée Marie et son conjoint québécois se poursuivent, mais les délais sont longs et il sera impossible d'en arriver à une entente avant la date fatidique. À moins d'un miracle, les jeunes de 13, 15 et 16 ans quitteront le pays lundi vers 19h40 de l'aéroport de Mirabel pour arriver à l'aéroport Charles-de-Gaulle de Paris à 8h.

La pétition lancée par l'avocate a permis de recueillir près de 3000 noms de personnes demandant que les trois adolescents puissent demeurer au pays. L'intervention du député bloquiste M. Paul Crête n'a vraisemblablement donné aucun résultat. «Notre seul espoir est que la ministre Robillard nous accorde notre demande de considération humanitaire. Elle seule a un pouvoir discrétionnaire dans ce genre de cause.» L'avocate espère que quelqu'un quelque part entende son cri de détresse, et comprendra le côté humain du drame qui se joue.



COLLABORATION SPÉCIALE, HENRI MICHAUD
Marilyne Béchard, 16 ans, s'est portée au secours de Maxime



Même vue du haut de la falaise cette baleine représente une masse imposante.

Trois baleines s'échouent en Gaspésie

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

■ **GASCONS** — Trois baleines se sont échouées depuis une semaine le long de la côte sud de la Gaspésie. La première, un petit rorqual, a touché la rive à Grande-Rivière le 24 juin, la seconde, sans doute un rorqual commun, s'est échouée près de Newport lundi et une troisième a pu être remorquée par des pêcheurs au large de l'anse aux Canards, mais elle n'aurait pas survécu.

De plus, des homardières de cette région ont également vu deux autres baleines mortes, une mesurant près de 80 pieds et une autre d'environ 20 pieds, à la dérive au large de Chandler. Les vents, les courants et les marées pourraient les pousser vers la côte.

L'échouement de tous ces mammifères marins est peut-être attribuable à la présence de capelan en quantité remarquable cette année ducôté sud de la Gaspésie.

«C'est normal que les baleines suivent la nourriture comme le capelan pendant cette période. Elles se nourrissent seulement l'été. Mais le capelan vient au bord et les baleines ont probablement eu des problèmes à cet endroit. La quantité tout-à-fait inattendue de capelan a sans doute attiré plus de rorquals que d'habitude. On me dit également que des baleines se sont prises dans les lignes de trappes à homard ou à crabe. La saison du homard se termine dimanche et ça pourrait alléger le problème», explique Michael Kingsley, biologiste à l'institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli.

Le Madeleine arrive!

ACHILLE HUBERT
Collaboration spéciale

■ **CAP-AUX-MEULES** — Les Madelinots célèbreront dans la joie l'arrivée officielle de leur nouveau traversier, le *Iste of Inishturk*, en remplacement du *Lucy Maud Montgomery*, qui accostera demain en soirée au port de Cap-aux-Meules, en provenance de Souris, Île du Prince-Édouard.

Amarré au quai des pétroliers de Cap aux Meules depuis une douzaine de jours, le nouveau bateau a subi une cure de rajeunissement après deux années d'abandon dans le port du Havre en France. Des dizaines d'ouvriers Madelinots ont nettoyé, lavé, peint, astiqué ce navire et l'ont estampillé aux couleurs bleu, or, et blanc de la CTMA, Coopérative de transport maritime et aérien, qui en est l'opérateur.

Le *Iste of Inishturk* quittera sans tambours ni trompettes son port d'attache au cours de la journée de vendredi afin d'effectuer à Souris des manoeuvres d'accostage au quai qui a été spécialement rallongé pour accueillir ce navire qui s'étend sur une longueur de 121 mètres, soit presque trois fois celle du *Lucy Maud Montgomery*.

Puis les invités de la CTMA triés sur le volet comprenant la ministre fédérale madame Lucienne Robillard, le chef de cabinet du premier ministre du Canada, monsieur Jean Pelletier, le ministre des anciens combattants, Monsieur McCauley, de l'Île du Prince-Édouard, tous les maires des îles et les représentants de la presse locale prendront place à bord afin d'effectuer le voyage inaugural. Ils auront le privilège de filer pendant un certain temps à la vitesse maximale, soit 21 noeuds, lorsque les quatre moteurs de ce navi-

re seront à plein régime; il s'agit d'une petite démonstration de la puissance de propulsion de ce navire qui en temps normal évoluera à une vitesse de 16 noeuds, poussé par deux moteurs seulement. Économie oblige en ces temps de compressions gouvernementales.

Durant la traversée, la ministre Robillard dévoilera le nom du nouveau traversier, lequel n'est plus un secret pour personne aux îles depuis qu'un journaliste de la radio communautaire a réussi à piéger le directeur général de la CTMA monsieur Roméo Cyr. Un nom bien simple, inutilisé et qui fera l'unanimité chez les Madelinots: *Le Madeleine*.

L'arrivée aux îles en soirée sera marquée par un feu d'artifice et un accueil officiel à Cap-aux-Meules.

Le lendemain, dimanche, les Madelinots seront les hôtes de la CTMA alors qu'ils pourront visiter leur nouveau traversier, du pont des voitures à la passerelle du capitaine en passant par les bars modernes, la cafétéria splendide et la luxueuse salle à dîner. Car aux dires de plusieurs *Le Madeleine* est beaucoup plus qu'un simple traversier. Il s'apparente davantage aux grands bateaux de croisières de luxe, aux *Love boat* touristique. Et de cela les Madelinots en sont très fiers.

LES ARTS
du Maurier

STCUQ

1997

Hydro Québec Présente

Votre clé d'entrée au Festival... et en avant la musique

30 ANS BIEN SONNÉS
Festival de Québec

RIMOUSKI

Un seul centre d'excellence des sciences de la mer

Le développement d'un seul centre d'excellence des sciences de la mer à Rimouski franchira une phase déterminante cet automne à la suite de la formation d'un groupe de travail qui a pour mandat de regrouper administrativement les effectifs de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et de l'INRS dans ce domaine. Les objectifs visés par la formation de ce groupe sont de renforcer les activités de recherche et de formation des sciences de la mer à Rimouski tout en rationalisant les coûts de fonctionnement. Selon le directeur du département d'océanographie de l'UQAR, Steve de Nora, cette fusion constituera une étape qui augmentera la compétitivité de ce centre d'excellence au plan international dans le domaine de la recherche et qui facilitera le recrutement des étudiants postgradués au Canada et à l'étranger. Le rapport du groupe devrait être déposé le 1^{er} octobre 1997 suite à la résolution adoptée par l'Assemblée

des gouverneurs de l'Université du Québec. C.T.

RIVIÈRE-DU-LOUP
Mandat de Bacon renouvelé

Le conseil d'administration du cégep de Rivière-du-Loup a décidé de renouveler le mandat du directeur général, M. Gilles Bacon, pour une période de cinq ans. M. Bacon est entré en fonction au collège de Rivière-du-Loup le 22 novembre 1993 pour un premier mandat de quatre ans. Auparavant, il a occupé plusieurs postes importants au sein de grandes entreprises, dont la division du Transport en commun chez Bombardier, Hydro-Québec et plusieurs autres. Depuis son arrivée, il s'est engagé dans plusieurs organismes. Il est notamment président de la Table de concertation des directeurs généraux et des directeurs des Études des cégeps de l'Est, vice-président du Comité exécutif de l'organisme Cégep International et de la Corporation de l'Institut du Plein-air québécois, un groupe conseil en tourisme et en loisir. En 1995, il a été nommé dirigeant

de l'année dans la catégorie «Entreprise gouvernementale et organisme» par le Centre des dirigeants d'entreprises de Rivière-du-Loup. M.L.

RIVIÈRE-DU-LOUP
Nouveaux diplômés

Le Service de la formation continue du cégep de Rivière-du-Loup compte 12 nouveaux diplômés en gérontologie. Il s'agit de Mme Julie Darisse, Monique Dufour, Diane Lévesque, Ginette Rivard, Jeanine Thériault et M. Roch Dumont de Rivière-du-Loup. M. Gilles Deschênes de Cacouna, Mme Francine Dumont de l'Isle-Verte, Mme Lilliane Landry de St-Antoine, Mme Lorraine Lévesque de St-Simon, Mme Francine Malenfant de St-Arsène et Mme Lison Cloutier de Percé sont aussi du nombre. Toutes ces personnes participaient depuis le 30 septembre au programme d'attestation d'études collégiales du cégep. Elles sont maintenant aptes à oeuvrer à domicile ou en milieu institutionnel public ou privé, et peuvent répondre aux besoins réels des aînés en matière de soins de base, d'hygiène ou d'assistance. M.L.

Cédrico acquiert sa sixième scierie

ERNIE WELLS
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Le Groupe Cédrico, de Price, poursuit son expansion dans l'industrie du sciage au Québec avec l'acquisition, hier, des actions de la scierie familiale Thériault & Thériault, de Lac-au-Saumon, dans la Vallée de la Matapédia.

Cette transaction porte à six le nombre d'usines de sciage que possède le Groupe Cédrico, en plus de la papetière J. Ford, de Portneuf.

Les autres scieries sont situées à Price, Sainte-Florence, Causapsca, La Martre et deux à Lac-au-Saumon, avec Bois Saumon Inc. La porte-parole du Groupe Cédrico, Mme Suzanne Viens, a confirmé que l'achat de la scierie Thériault & Thériault avait été conclu hier pour un montant qui ne peut être dévoilé pour le moment.

Lusine Thériault & Thériault, qui se spécialise dans la transformation du bois d'oeuvre et la fabrication de lattes, compte 20 emplois. C'est Bois Saumon Inc. qui dirigera les opéra-

tions de la nouvelle usine du groupe. Cette transaction porte à 650 le nombre d'employés du Groupe Cédrico.

L'entreprise prévoit augmenter son chiffre de vente à plus de 200 millions de pieds mesure de planche (pmp) pour l'année 1997-1998. L'an dernier, le chiffre d'affaires a été de 115M\$.

Célébrant ses 20 ans d'existence en 1997, le Groupe Cédrico figure déjà parmi les 50 sociétés les mieux gérées au Canada.

Cédrico compte désormais 650 employés

Arrêtez-vous avant de partir!

Grande vente des vacances, jusqu'au dimanche 6 juillet.

Jusqu'à
50%
de rabais

sur une sélection d'articles partout en magasin.

Des articles super à chaque étage et dans chaque rayon.

40%
de rabais

sur batterie 9 pièces en acier inoxydable de Cuisinart.

Prix courant 449⁹⁹\$

En vente 269⁹⁹\$

30%
de rabais

sur tous les T-shirts et shorts Casual Connection et Attitude pour femmes. Seulement chez Eaton.

Liquidation d'un choix de modèles et de couleurs. Tailles petites, courtes et spécialisées.

25%
de rabais

sur le prix courant de tous les hauts et pantalons Levi's pour enfants.



Offre-prime Clinique

Avec tout achat Clinique et après une brève analyse de votre peau au moyen de l'ordinateur Clinique, vous obtiendrez, sans autres frais, la prime «Essais pour une belle peau» convenant à votre type de peau.

Une prime par personne.
En vigueur jusqu'au 13 juillet.



DC pour Okoumé



COLLABORATION SPÉCIALE: GILLES GAINE

Le groupe Okoumé, composé de deux Gaspésiens, deux Madelinots et d'un Québécois, a lancé récemment son premier disque, d'abord dans la métropole et dans la capitale, puis à Carleton. Jonathan Painchaud, Eric Gosselin, Michel Duguay, Eloi Painchaud et Hugo Perreault feront connaître cet album au cours d'une série de spectacles cet été, dont plusieurs shows dans l'est du Québec. L'une des 12 chansons du disque occupe déjà la 30^{ème} position au palmarès québécois. Le gérant d'Okoumé, Jean-Jacques Dugas, signale que l'impression initiale du disque atteint 7000 copies, un chiffre imposant pour une première production. C'est six fois plus que l'impression de Pigeon d'argile, de Kevin Parent. Quatre gars de la mer et un gars du fleuve, ça devrait faire une combinaison gagnante. L'okoumé est un arbre d'Afrique.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

VENDREDI 4 JUILLET

- Muséobus. 11h à 16h. Place des enfants Desjardins (Parc Montmorency).
- Boubacar Traoré. 12h. Parc de la francophonie.
- Gaétane Breton. 13h30. Musée du Québec.
- Fabulations. 13h30. Musée du Québec (auditorium). Adm. 5\$.
- La Grande Œuvre du capitaine Horribifabulo. 14h et 16h. Îlot La Cetière (Place Royale).
- Acrobazia. 17h, 19h, 21h. Statue de Champlain.
- Vadrouille. 17h, 19h, 21h. Monument Taschereau.
- Odette Carpentier, jongleuse. 18h, 20h, 22h. Statue de Champlain.
- Les Petits Acros de l'ÉCO. 18h, 20h, Monument Taschereau. 22h, Statue de Champlain.
- Quartette Yves Jacques. 19h30. Kiosque Edwin-Bélanger.
- Deborah Coleman. 20h. Scène du Maurier.
- Anne Victor. 20h. Parc de la francophonie.
- Jean-Louis Murat/Jérôme Minière. 20h. Grand Théâtre (salle Octave-Crémazie) (643-8131). Adm. 23\$.
- Jimmy James. 20h. Le D'Auteuil (692-2263). Adm. 5,50\$.
- Madame Zazou. 20h. Scène Desjardins.
- L'Ensemble KAREL. 20h, 22h. Scène Desjardins.
- Pocket. 20h. Scène Desjardins.
- Horacio Franco. 20h. Chapelle du Séminaire. (643-8131). Adm. 20\$.
- Juan Carlos Cáceres. 20h30. Maison de la chanson (692-2631). Adm. 25\$.
- Le Cirque du Trottoir. 20h45. Scène Desjardins.
- Dubmatique 21h. Parc de la francophonie.
- Leahy. 21h. Place Métro.
- Buddy Guy. 21h30. Scène du Maurier, au parlement.
- Bran Van 3000. 22h. Parc de la Francophonie.

Johnny Lang rencontre ses admirateurs



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

La coqueluche de l'heure, le jeune musicien de blues Johnny Lang, a rencontré hier ses jeunes admirateurs et... admiratrices qui se sont bousculées pour lui serrer la main et immortaliser l'instant sur pellicule, lors d'une séance de signatures au magasin Archambault Musique de Place Sainte-Foy. Lang, âgé de 16 ans, estime être un pont entre les générations pour faire connaître le blues aux jeunes.

Le Mercedes Band vole de ses propres ailes

■ TROIS-RIVIÈRES (PC) — Propulsé depuis deux ans par un turbo qui a pour nom « L'Heure JMP » et son animateur vedette Jean-Marc Parent, le Mercedes Band a terminé récemment cette association pour continuer sur son propre pouvoir. Mais loin de vouloir diminuer sa vitesse, les membres du groupe entendent plutôt rouler à plein régime.

L'instigateur du quintette reconnaît que le Mercedes Band doit son existence et sa lancée fulgurante à l'émission télévisée. « Probablement que cette formation n'aurait pas vu le jour, affirme le guitariste et directeur musical Réjean Lachance. C'est sûr que ça nous a aidés, que ça nous a amenés à un niveau que nous n'aurions jamais connu. Sauf que chacun d'entre nous a toujours voulu y aller. Donc, on en profite. »

Le succès du Mercedes Band a projeté sous les feux de la rampe des musiciens qui, jusque-là, travaillaient davantage derrière des vedettes qui occupaient l'avant-scène. Aujourd'hui, ils sont les seuls pilotes à bord et mènent leur bolide à la vitesse qui leur convient. « On n'a pas de stress, on donne notre spectacle, on prend part aux entrevues, ce que nous ne faisons pas avant. Aujourd'hui, c'est nous et c'est l'un. Ça commence bien une deuxième phase. Quand tu as 15 ans et que tu grattes la guitare, tu rêves tout le temps à ça », confie celui qu'on surnomme « Reg ». Cette popularité a également des avantages professionnels. « Ce que ça a changé pour moi, c'est que lorsque je compose une tona, elle a de bonnes chances de se rendre à la radio. Avant, j'écrivais, j'envoyais ça aux compagnies de disques et il ne se passait rien. Là, c'est plus encourageant. Ça contribue à donner un nom, une crédibilité », explique Alain Couture, le chanteur.

« Ce qui est l'un pour Alain, qui a fait beaucoup de voix d'harmonie sur de nombreux disques, c'est de ne plus oeuvrer dans l'ombre d'un autre », fait valoir Reg, à propos de celui qui a fait de l'accompagnement vocal pour les Francis Martin, Mario Pelchat, Eric Lapointe, etc. « J'ai toujours fait du club et des sessions d'enregistrement, comme choriste mais également comme « lead ». Mais j'avais hâte que ça démarre pour moi », confesse Alain.

Comptant chacun de nombreuses années d'expérience, les cinq musiciens en tirent maintenant les dividendes. « On a tous pas mal d'expérience. On a travaillé avec plusieurs artistes. On a peut-être eu l'occasion de profiter des qualités et même des erreurs de certains. Ceux qui viennent voir notre spectacle ne disent pas: Les gars ont du fun, ils jouent leurs tounes. Non. C'est plutôt: Les gars se donnent, ça paraît qu'ils aiment jouer de la musique et chanter. Il y a une différence », affirme Reg.

Les deux premiers disques du Mercedes Band contiennent des pièces jouées à l'émission. Ce sont des adaptations de succès et des compositions. Les gars travaillent cependant sur un premier projet de disque sans Jean-Marc Parent. Il sera axé sur du matériel original. « Nous sommes présentement en période d'écriture pour l'album du Mercedes Band seul », dit Reg.

Si tout se déroule normalement, le disque pourrait sortir au début de 1998. Malgré le succès remporté jusqu'à maintenant avec les deux premiers disques le premier s'est écoulé à lui seul à 100 000 copies, les cinq comparses ne prennent rien pour acquis. « On a mis les bouchées doubles, et pour le troisième disque, on va prendre les bouchées triples. C'est comme ça pour tous les artistes que je connais au Québec », conclut Reg.

Une chose est certaine, le Mercedes Band est en demande, comme en fait foi son itinéraire estival qui compte déjà 25 représentations.

Grâce à « L'Heure JMP », les musiciens ont été propulsés sous les feux de la rampe

EN BREF

Du jazz sur la terrasse de Lévis

La terrasse de Lévis sera l'hôte, ce mois-ci, de huit spectacles de jazz en plein air. Reprenant l'expérience de 1995, ces spectacles seront présentés le mardi midi et les jeudis, de 17h à 19h, a fait savoir le comité de revitalisation du Vieux-Lévis. C'est le quatuor France Huot, avec la chanteuse Linda Racine, qui débute cette série de représentations mardi prochain. Par la suite, on pourra voir le quatuor Denis Poirier, le quintette Julie Racine, le groupe Farenheit, le quatuor Yvan Fortin, le quatuor Jazzé, le quatuor Michel Côté et la chanteuse Isabelle Moisan, le quatuor Gérard Hébert et la chanteuse France Sansfaçon. En cas de pluie, les amateurs de jazz pourront voir et entendre ces artistes à salle de l'Anglicane. P. P.

LUCKY Mollo

Suite de la B1

sera à l'Agora le 1^{er} août avec John Mayall, Marjo et Bob Walsh) et Jimmy Johnson (*I'm A Jockey*).

Musicien de studio recherché, Lucky Peterson a cependant décidé de mettre la pédale douce. Ces derniers temps, il a certes collaboré avec Mavis Staples pour le CD *Spiritual* mais ses activités se limitent pour ainsi dire à cela.

Aux séances d'enregistrement Lucky Peterson préfère aujourd'hui les jam sessions qui lui permettent de rencontrer de nouveaux musiciens sans monopoliser trop de son temps.

« J'adore les séances d'improvisation. Tu y apprends beaucoup. Ça te permet de connaître rapidement des musiciens et de voir si tu as des atomes crochus. Et puis il y a beaucoup de bonnes idées qui sortent lorsqu'on se laisse aller », raconte Lucky Peterson rejoint dans un studio à Dallas où il vient tout juste de

boucler le mixage de son prochain CD qui devrait être lancé à la fin de l'été.

Car, évidemment, Lucky Peterson n'a pas délaissé ses activités de requin pour demeurer inactif. Il en a profité pour réunir une nouvelle équipe de musiciens (dont le batteur Denis Chambers) pour ce CD. Un disque qui raconte-t-il sera plus blues que jamais.

« J'ai senti que c'était le temps de retourner à mes racines. J'ai mis les cuivres de côté et il y a encore plus de place pour le blues et la soul. Le disque a un bon *feeling live*. Il n'y a presque pas de retouches. Seulement pour les claviers », de préciser Lucky Peterson.

Sur sa lancée il raconte qu'il a profité de ces plus récentes séances pour notamment revisiter Little Milton, Ray Charles et l'« Artiste » ou si vous préférez « L'artiste autrefois connu sous le nom de Prince ».

Le sujet ? Rien de moins que *Purple Rain*. Pas surprenant puisqu'il y a deux ans Lucky Peterson avouait lors d'une entrevue au SOLEIL qu'il rêvait de jouer avec Prince.

« Et j'en rêve encore. J'adore ce qu'il fait. Je me suis fait un immense plaisir en reprenant *Purple Rain*. C'est une version *bluesée*, évidemment », de glisser en riant Lucky Peterson.

MÉTÉO

| QUÉBEC | AUJOURD'HUI | DEMAIN | DIMANCHE |
|---|-------------------------------|--|-----------------|
| | Maximum aujourd'hui: 24 | Maximum le jour: 22 | Ciel variable. |
| | Minimum la nuit prochaine: 13 | Minimum la nuit: 13 | Max: 24 Min: 14 |
| Nuageux avec éclaircies et 70% de probabilité d'averses. Risque d'orages. | | Nuageux avec éclaircies et 60% de probabilité d'averses. | |
| LUNDI Ciel variable. Max: 25 | | | |



Front froid Front stationnaire Front chaud Creux
B Basse pression H Haute Pression

PRÉVISIONS RÉGIONALES

| Prévisions maritimes | Sept-Îles | Matane | Gaspé |
|---|------------------------------------|-----------------------------|------------------------|
| Donnacona à Tadoussac Vents NE à E 10 à 20 devenant SO 10 à 20 noeuds. Visibilité bonne à passable. | Sept-Îles Pluie 19/11 | Matane Pluie 25/15 | Gaspé Pluie 24/12 |
| | Chicoutimi Pluie 20/11 | Rimouski Pluie 25/14 | Rivière-du-Loup 25/14 |
| | La Tuque Pluie 24/17 | Québec Pluie 24/13 | Thetford Pluie 24/13 |
| | Trois-Rivières Pluie 25/12 | Montréal Pluie 25/13 | Sherbrooke Pluie 25/12 |
| | Indice de danger des feux de forêt | Reserve faun. des Laur. bas | Baie-Comeau bas |
| | | Beauce bas | Sept-Îles bas |
| | | Portneuf bas | Bas St-Lau. bas |
| | | Charlevoix bas | Matapédia mod. |
| | | Saguenay bas | Matane mod. |
| | | Forestville bas | Baie-des-Ch. mod. |
| | | | Gaspé mod. |

ALMANACH QUOTIDIEN

| | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|----------------------|
| Maximum hier: 19 | 04h56 | Durée du jour: 20h44 |
| Minimum hier: 15 | | 15h47 |
| Normale le jour: 24 | | |
| Normale la nuit: 12 | | |
| Record max. pour auj.: 35 1983 | Indice UVB: 7.4 élevé | |
| Record min. pour auj.: 4 1982 | Coup de soleil (en minutes) | 60 30 15 10 |
| Pluie (jusqu'à 13h00 hier) | | |
| Ce mois-ci: 22.0 mm | 04 juil. | 12 juil. |
| L'an dernier: 22.0 mm | 20 juil. | 26 juil. |
| Cet été: 166.8 mm | Lune: lever: 05h05 coucher: 20h21 | |
| Été dernier: 238.3 mm | | |

AU SOLEIL

| AUJOURD'HUI | DEMAIN |
|----------------------------|----------------------------|
| Atlantic City Soleil 27/20 | Boston Soleil 29/17 |
| Cape Cod Soleil 25/18 | Daytona Bch. Soleil 34/23 |
| Hampton Bch. Soleil 21/16 | Miami Soleil 33/25 |
| Myrtle Bch. Soleil 29/23 | Ocean City Soleil 27/20 |
| Old Orchard Soleil 21/16 | Orlando Soleil 35/24 |
| Pittsburg Soleil 27/13 | Virginia Bch. Soleil 34/22 |
| Wells Soleil 21/16 | Wildwood Soleil 21/16 |

AU CANADA

| AUJOURD'HUI | DEMAIN |
|--------------------------|--------------------------|
| Yellowknife Nua 16/8 | Averca 24/10 |
| Whitehorse Averse 24/10 | Vancouver Soleil 24/14 |
| Edmonton Soleil 24/14 | Calgary Soleil 22/11 |
| Saskatoon Soleil 23/12 | Regina Averse 22/10 |
| Winnipeg P/Ng 24/10 | Thunder Bay Soleil 25/10 |
| Toronto Nua 20/10 | Ottawa Averse 24/14 |
| Fredericton Averse 24/16 | Charlottet. Averse 25/16 |
| Saint-Jean P/Ng 19/9 | |

DANS LE MONDE

| AUJOURD'HUI | DEMAIN |
|-----------------------|--------------------------|
| Amsterdam Vari. 19/11 | Beijing Soleil 30/19 |
| Berlin Averse 26/15 | Buenos Aires Soleil 13/1 |
| Londres Soleil 21/11 | Los Angeles Soleil 27/20 |
| Madrid Soleil 25/11 | Mexico Averse 26/13 |
| Moscou Nua 27/16 | New Delhi Soleil 32/26 |
| New York Soleil 32/19 | Paris Nua 19/10 |
| Rome Soleil 30/14 | Washington Soleil 33/20 |

LES MARÉES

| Sept-Îles | Rimouski |
|--------------|--------------|
| 02h10 H 3.0m | 02h30 H 4.2m |
| 08h45 B 0.4m | 08h10 B 0.6m |
| 14h40 H 2.3m | 14h55 H 3.5m |
| 20h25 B 0.8m | 20h55 B 0.8m |
| Québec | Grandines |
| 01h55 B 0.4m | 05h00 B 1.0m |
| 06h55 H 5.3m | 09h20 H 3.5m |
| 14h50 B 0.3m | 17h55 B 1.1m |
| 19h25 H 4.5m | 21h50 H 3.1m |
| Devin | Devin |
| 02h40 H 3.1m | 03h10 H 4.3m |
| 09h25 B 0.4m | 09h45 B 0.6m |
| 15h20 H 2.3m | 15h40 H 3.5m |
| Devin | Devin |
| 02h40 B 0.3m | 05h45 B 1.1m |
| 07h35 H 5.4m | 10h00 H 3.6m |
| 15h30 B 0.3m | 18h40 B 1.2m |

États des routes — Info-travaux, 643-6830

loto-québec résultats

649 Tirage du 97/07/02

| GAGNANTS | LOTS |
|-------------|-----------------|
| 6/6 0 | 2 102 747,20 \$ |
| 5/6+ 2 | 315 412,10 \$ |
| 5/6 177 | 2 851,20 \$ |
| 4/6 11 042 | 87,60 \$ |
| 3/6 221 596 | 10 \$ |

Número complémentaire: 45

Ventes totales: 14 269 899 \$
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000,00 \$

FANCO Tirage du 97/07/03

| | |
|----------------|--|
| 01 06 09 10 13 | |
| 15 18 23 27 29 | |
| 36 38 41 48 49 | |
| 53 60 64 65 68 | |

NUMÉRO: 961396

EXTRA Tirage du 97/07/03

| | |
|-----|------|
| 3 | 4 |
| 555 | 3132 |

NUMÉRO: 194218

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Météo radar!... pour 2 à 3 heures de tranquillité d'esprit

Frais applicables

1 900 565-4455

Consultez votre météorologue pique-nique/BBQ rénovation golf

| VENDREDI SOIR À LA TÉLÉ | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------------------------|-------------|-------|-----------------------|----------------------------|--------------------------|--|---------------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|-----------------------------|------------------------|--------------------------------------|-----------------------|----------------------------|-----------------------|-------------------|
| Réseau | Câb. | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 00h00 |
| 2 | (TQS) | 13 | Le Grand Journal 5891 | Guerre clans | Flash 29 | Les Simpson | Cinéma: LES FOUS DU SURF NINJA 526926 | Aux frontières du réel 318094 | Flash 76346 | Grand Journal | Sport plus | LE BÉBÉ DE ... | | | | |
| 3 | (CBS) | 27 | The Simpsons | Seinfeld | News 21384 | CBS News | Ent. Tonight | What's Right with America 4891 | Jag 4655 | Nash Bridges 7742 | News | David Letterman 5150839 | | | | |
| 4 | (TVA) | 7 | Top modèles | Côté cour | Le TVA 4839 | Scènes de rue | Alerte à Malibu 46655 | Columbo: FACE À FACE 26891 | | Le TVA 35636 | Sports/Tirages Loto | Ciné-Lune: LA LOI DE LA RUE 44686029 | | | | |
| 5 | (CBC) | 3 | The Simpsons | Fresh Prince | Newswatch 67100 | Wonder Years | Empty Nest | Movie: DADDY NOSTALGIA | | The National/CBC News 66100 | News | Kids in the Hall | Du Maurier Concert... | | | |
| 5 | (NBC) | 16 | Access Hollyw | Jeopardy! | News | Nightly News | Home improv | Wheel of... | Unsolved Mysteries 7373888 | Dateline NBC 7386452 | Profilier 7396839 | News | Wimbledon | The Tonight Show | | |
| 15 | (PBS) | 15 | Journal suisse | Pyramide | Des chiffres | Évasion | Journal Fr 2 | Thalassa 555920 | Faut pas rêver 208891 | Montagne | Paris lumières | Journal belge | Évasion | 40 degrés à l'ombre 437075 | | |
| 11 | (R.-C.) | 6 | La Petite Patrie | Watatatow | Québec ce soir | Folies d'été | Cinéma: SOUVIENS-TOI 48897 | Ent. Tonight | 3rd Rock | Unsolved Mysteries 40471 | The Outer Limits 37907 | Destiny Ridge 30094 | CTV News | Pulse/Sports | The X-Files | |
| 15 | (TQC) | 8 | Super machines | On aura tout vu | L'Étalon noir | Disney 759907 | Droit de parole 682162 | Voyage... | Les Cinq dernières minutes 8764758 | Téléscience 4864723 | Point de vue 622549 | | | | | |
| 22 | (ABC) | 22 | Star Trek: Deep Space | 49297 | News 58487 | ABC News | M*A*S*H 84433 | Step by Step | Boy meets... | Sabrina | Clueless | 20/20 83704 | News/Rosean. | Nightline | Politically Incorrect | |
| 57 | (PBS) | 14 | Wishbone | Spilled Milk | ITN News | Nightly Report | The Newshour 860549 | Mystery Maigret 879297 | Great Performances 149568 | A Capitol Fourth 189876 | | | | | | |
| 31 | Canal D | 31 | 16h-Cinéma 8021704 | Animalier 7312029 | L'Ouest, le vrai 1155623 | Objectif aventure 9155443 | Biographies 5755687 | Paul McCartney 2505164 | Au coeur du temps 7781094 | CHRISTINE | | | | | | |
| 20 | MusiquePlus | 20 | Véro Show 386407 | Le combat des clips 690742 | Euronews | Capital-actions | Le Monde | Raison passion | Grands reportages 8956617 | Journal RDI | Scully RDI | Mtl en spectacle | Canada auj. | Le Téléjournal | Canada auj. | Info-nuit 5490563 |
| 19 | RDI | 19 | Aujourd'hui 4809452 | Mag olympique | Sports 30 mag 780365 | Tennis: tournoi du Grand Chelem à Wimbledon 176182 | | | | | | | | | | |
| 25 | RDS | 25 | Golf PGA 681079 | Mag olympique | Sports 30 mag 780365 | Tennis: tournoi du Grand Chelem à Wimbledon 176182 | | | | | | | | | | |
| 9 | Télécomm | 9 | Québec monde | Objet musée | Que la fête... Terminus | Esprit d'équipe | Affaires de... En vacances | Culture vivante | Plan de... Français pour | Farfouillons | Influences | Événement spécial | | | | |
| 24 | Télé-mag | 24 | Café/terrasse | Table d'hôte | L'informatique | Jardinier | Santé/L'ong vie | Billard Québec | Micro-info | Animalerie | Collection | Table d'hôte | À déterminer | Vision maison | | |

Le cousin du jazz

Zachary Richard fait partie de l'héritage musical de la Nouvelle-Orléans

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — «Je crois avoir une parenté avec le jazz, dit Zachary Richard. Comme tous les gens qui sont près de la Nouvelle-Orléans.»

Notre Cajun préféré sera en spectacle ce soir à l'occasion du Festival de jazz de Montréal. Et ce, même s'il ne se décrit pas comme un musicien de jazz. «Du point de vue strictement classique, je ne fais pas de jazz, admet-il. Ma musique est plus près du folk, du rock et du blues. Mais je m'approche du jazz entre autres parce que ma musique est basée sur l'improvisation et que rien n'y est formel.»

Surtout, ajoute le chanteur qui a reçu hier un disque d'or pour les 50 000 copies vendues de son album *Cap Enragé*, il fait partie de l'héritage musical de la Nouvelle-Orléans. «À la Nouvelle-Orléans, le jazz était la musique, et la musique était la vie. Au début, le jazz, c'était toutes les musiques qui se jouaient dans la rue.»

Il est resté de ce grand mélange une volonté de ne pas catégoriser la musique en tranches précises, croit-il. «Je suis une des branches lointaines du jazz, un cousin. Alors je n'ai aucune honte à jouer dans un festival de jazz. Au contraire.»

C'est le troisième passage de Zachary Richard au Festival de jazz

de Montréal en 10 ans. Les deux autres fois, il avait joué en compagnie des Neville Brothers. Cette année, ce sera essentiellement le spectacle qui avait remué le Festival d'été de Québec et les FrancoFolies de Montréal l'an dernier qu'il ramène sur la scène du Métropolis.

«Je crois que ce serait une erreur d'essayer de m'adapter à chaque festival où je joue. J'ai un univers musical très éclectique, et je veux amener le monde dans mon univers. Je ne me mettrai pas à chanter du Louis Armstrong parce que je suis dans un festival de jazz!»

S'il se produisait dans un festival blues, il aurait la même réaction. «Je ne suis pas attaché aux définitions. De toute façon, je viens d'un pays très métissé, alors je ne peux pas faire autrement.»

UN CUBANISMO ÉPUISSANT

Les lendemains du grand événement cubain sont durs sur le site du Festival de jazz. Mercredi soir, même si les lieux n'étaient pas déserts, on pouvait tout de même y circuler très facile-



Bien appuyé par son fils Jose à la guitare et par le contrebassiste Marc Johnson, Dino Saluzzi donne un spectacle intime et intense.

ment. Bien sûr, ils étaient quand même nombreux à se dandiner au son de l'algérien Kadda Cherif Hadria, mais la foule était beaucoup plus disséminée, vers 22 h, devant les scènes de Moment's notice et Streetnix.

En salle aussi, l'ambiance était au neutre. Pourtant, les spectacles n'étaient pas mauvais, loin de là. Mais il manquait ce petit vent de folie qui fait parfois les moments magiques.

Par exemple, au Spectrum, le Nicholas Payton Quintet interprétait joliment les standards de la Nouvelle-Orléans. Originaire de cette ville, Nicholas Payton pourrait être l'héritier spirituel de Louis Armstrong. Il était d'ailleurs un des solistes invités l'an dernier lors du grand spectacle hommage au trompettiste disparu.

De retour sur une plus petite scène, il a démontré beaucoup de talent et d'inspiration, mais son jeune âge (23 ans) était manifeste: Nicholas Payton a beaucoup de difficulté à s'imposer, et a même un peu trop tendance à s'effacer derrière ses musiciens. Dans quelques années, il sera probablement un grand leader. Pour l'instant, son spectacle manque de tonus.

Mercredi toujours, le bandonioniste Dino Saluzzi donnait un spectacle peu approprié à l'heure tardive (il a commencé à 23 h 30). Son tango métissé et langoureux était fort bon, mais l'ensemble était tout de même un peu difficile à suivre. Bien appuyé par son fils Jose à la guitare et par le contrebassiste Marc Johnson, Dino Saluzzi donne pourtant un spectacle intime et intense. Sa musique est fascinante et envoûtante et lui-même s'y laisse prendre: il lance de petits sons, bouge beaucoup sur sa chaise et sourit parfois d'émerveillement. Le public a majoritairement partagé ce plaisir, même si l'homme communique peu. Et dans le fond, est-ce si important?



Nicholas Payton pourrait être l'héritier spirituel de Louis Armstrong, mais a beaucoup de difficulté à s'imposer.

François Cousineau préside le jury des Prix Miroir

MICHÈLE LA FERRIÈRE
Le Soleil

QUÉBEC — Miroir, miroir, dis-nous qui sont les meilleurs?

La becquetance est succulente, le vin, à l'avenant et les convives, triés sur le volet, enfin pour la plupart. Vue sur le fleuve, petits plats dans les grands, un président ici, un grand compositeur là, des journalistes plein la table, des caméras qui vous immortalisent tous ces gens la bouche pleine: le dîner des Prix Miroir de la chanson francophone donne, année après année, le coup d'envoi du Festival d'été. Ces mondanités ont pour but de mettre en présence les journalistes de Québec et les membres du jury qui décerneront quatre de ces cinq Prix Miroir.

Si le compositeur et chef d'orchestre québécois François Cousineau préside son jury aussi bien que le repas d'hier, les délibérations seront menées rondement et d'agréable façon. À ses côtés, cinq témoins du monde musical assis-

teront aux spectacles qui entrent dans la catégorie «espace francophone»: Mauricette Hidalgo, figure majeure du milieu de l'édition en France, secrétaire générale de la rédaction et cofondatrice de la revue française *Chorus*; l'auteur-compositeur-interprète française Véronique Rivière qui vient de lancer son quatrième album, *En vert et contre tout*; le journaliste culturel du *Devoir*, Sylvain Cormier; le Français Mustapha Terki, directeur du Réseau Printemps, qui se charge de détecter les jeunes artistes présentés au Printemps de Bourges; et le guitariste et compositeur d'origine malgache, Solo Razafindrakoto, qui a accompagné les Graeme Allwright, Ray Lema et Régis Gizavo partout sur la planète.

Ces éminents connaisseurs décerneront les Miroirs Révélation, de la Chanson d'expression française, de l'Espace francophone et Spécial du jury. Les festivaliers, eux, voteront pour le spectacle le plus populaire. Chacun de ces



Sylvain Cormier, Solo Razafindrakoto, Mauricette Hidalgo, François Cousineau, Véronique Rivière et Mustapha Terki.

cinq prix est assorti d'une bourse de 5000 \$.

L'an dernier, Positive Black Soul, Michel Rivard, François D'Gary et Régis

Gizavo, Zachary Richard et Daniel Lavoie avaient quitté Québec avec leur Miroir. Ces prix sont décernés pour une neuvième année.

Chapelets et cordes à linge

En me réveillant hier, non sous le charme du gazouillis des oiseaux, mais sous le vacarme d'une pluie battante, j'ai eu l'oeil triste. Triste pour les gens du Festival d'été, triste pour les Québécois à l'aube de la plus grande fête de l'année.

En amonçant la rédaction de ce billet, en fin d'avant-midi, j'avais le moral toujours au même endroit, dans les talons. De la fenêtre de mon bureau, toujours la même scène. Il pleut à boire debout. Sur mon écran, quelques minutes plus tôt, je consultais le fil météo: de quoi se casser la tête sur un mur. Des alertes aux orages violents qui se dirigent vers l'est à partir de Montréal.

Pourquoi s'épancher subitement sur les hauts et les bas de Dame nature? Parce qu'elle constitue un des éléments-clés de la réussite du Festival d'été. Se taper un spectacle de Buddy Guy, d'Alan Stivell ou de Richard Séguin sous un parapluie n'a rien d'évident.



Raymond Giroux

RGiroux@lesoleil.com

Même une pluie fine, intermittente, agace. Le monsieur devant vous a toujours un parapluie extravagant, son voisin tente toujours désespérément de vous énucléer avec le sien. Si vous vous levez pour y voir plus clair, c'est la madame derrière vous qui vous

écreinte d'un petit coup sec.

Voilà pour mes humeurs.

Ce qui ne nous empêchera pas de couvrir le Festival de long en large. Journalistes et photographes iront d'une scène à l'autre. Hier soir, par exemple, nous assurons notre présence à la fois à la scène du Parlement et à celle du Pigonnier, en présumant que rien ne serait annulé, ainsi qu'aux scènes intérieures de la Maison de la chanson, du Palais Montcalm et du Grand Théâtre.

Quatre journalistes — Michelle LaFerrière, Régis Tremblay, Laura-Julie Perreault et François Simard — et toute l'équipe des photographes vous raconteront tout pendant 10 jours. Les grandes soirées, bien sûr. Les petites salles, également. Des comptes rendus, des critiques, des papiers d'atmosphère et d'humeurs, les noms connus, les moins connus aussi.

Les journalistes au pupitre, de leur côté, vivront les affres des fins de soirée difficiles, où trois ou quatre textes arrivent en cascade, tout juste avant la tombée. Le lecteur, quand il boit tranquillement son café en parcourant le journal, le matin, ignore sur quelle corde raide marchent ces journalistes, sur quel stress ils vivent. Dites-vous qu'il y en a peut-être qui ne dorment pas encore!

Et, petite mise au point, au passage: ce n'est pas parce qu'on aime le Festival d'été qu'on se laissera passer n'importe quoi. Si un spectacle n'atteint pas le niveau de qualité attendu d'une organisation aussi professionnelle, vous serez les premiers à le savoir.

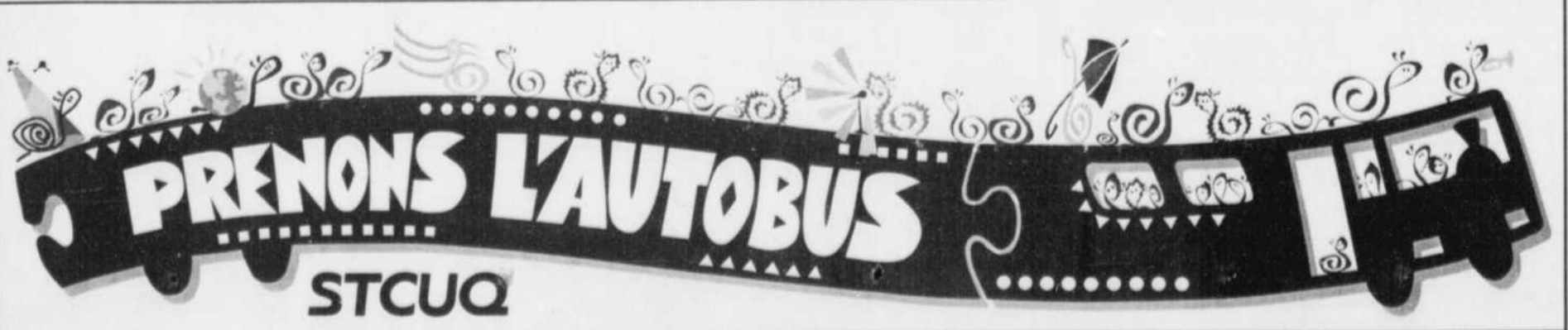
Le Festival nous a réservé de bien belles surprises au fil des ans. Le confrère Simard nous remémorait dans son avant-papier de mercredi l'impact du spectacle de Renaud, en 1984. J'y étais, comme des milliers d'autres, avec couvertures de laine ou sac de couchage pour se garder au chaud, avec abondance de sacs bruns, également, pour cacher les liquides interdits par les puritains. Le cher Renaud ignorait que tout le Québec connaissait ses chansons par coeur, parce que ses disques se vendaient seulement en importation (et à prix fous). Sans étiquette nord-américaine, il n'avait eu vent de rien.

On trouvera toujours des artistes qui se contentent de donner leur spectacle standard, insensibles à l'air de la fête. Mais j'ai vu un Richard Desjardins faire son entrée (malgré lui) dans le monde des vedettes après des années à se crever dans les hôtels de province. Pagliaro et Marjo se défouler aux cris de la foule, au point où on peut se demander qui réchauffe qui, au fond.

C'est peut-être là le succès du Festival, cette interaction entre les artistes et la foule qui circule d'une scène à l'autre, de la Grande Allée à la rue Saint-Jean. C'est pourquoi, aussi, il faut garder ses chapelets sur la corde à linge jusqu'au 13 de ce mois!

festival d'été
de Québec
du Maurier

du 3 au 13 juillet 1997



Où est le Bon Jovi que certains détestent?

Avec *Destination Anywhere*, le rocker se montre enfin sous un autre jour

PHILIPPE REZZONICO
Presse canadienne

■ MONTRÉAL — Mettons cartes sur table. Hormis quelques chansons éparées, je déteste la musique de Jon Bon Jovi. La mixture de rock corporate et de lyrisme pompeux que le beau Jon et ses copains ont livrée depuis le milieu des années 80 représente l'une des grandes futilités musicales des 10 dernières années.

En ce sens, cette opinion (largement partagée par les critiques) est diamétralement opposée à la popularité du groupe au Québec, qui n'est rien de moins que phénoménale.

Cette mise au point brutale s'avère indispensable pour faire contrepoint à la surprise, non feinte, ressentie à la première écoute de *Destination Anywhere*, deuxième album solo du leader de Bon Jovi.

Mais où diable est le Bon Jovi que je déteste? Où sont ses cris éperdus? Où sont les «power ballads» aussi grinçantes qu'inutiles? Où sont les riffs de guitares tellement prévisibles qu'un bon séquenceur pourrait les reproduire? Rien. Rien de tout cela sur *Destination Anywhere*. Sans ses copains habituels et avec Dave Stewart (Eurythmics) et Jim Lironi (Black Grape) à la réalisation, Jon Bon Jovi se montre — enfin — sous un autre jour.

«Je voulais faire quelque chose de complètement différent, note le chanteur. Quand on fait un disque de Bon Jovi, on sait d'avance le temps que ça va prendre pour composer les chansons, faire l'enregistrement, etc», ajoute-t-il, confirmant sans le vouloir la théorie de «fast food» musical qui lui colle à la peau.

Une dizaine des 12 chansons retenues pour le compact ont été composées à Londres, dans une roulotte sur le site du film *The Leading Man*, dans lequel Bon Jovi tient un rôle. A-t-il été tenté de faire comme Springsteen, en 1984, et garder ce matériel à sa plus simple expression pour faire son propre *Nebraska*?

«Je ne savais pas trop comment le produit final allait sortir, poursuit le chanteur. J'ai travaillé avec David Foster, mais j'ai tout jeté à la poubelle. Ça sonnait comme un autre disque de Bon Jovi. Quand Steve (Lironi) s'est mis à travailler sur deux compositions, j'ai trouvé cela épatant. J'étais fasciné par sa façon de faire. Ça a influencé le reste du processus.»

Bon Jovi chante dans un registre nettement plus bas sur son dernier-né, qui n'aura pas droit à une tournée pour le soutenir. Les guitares sont en retrait, alors que les loops (du jamais vu chez Bon Jovi) sont bien présents. On pourrait croire que c'est un autre chanteur que lui qui s'escrime ici.

Seule similitude avec son travail de la dernière décennie, cette aisance à créer des mélodies imparables. *Staring At Your Window With A Suitcase In My Hands* ou *Midnight In Chelsea* le démontrent bien.

Autre différence, l'absence de vidéos bien spécifiques à un titre. Bon Jovi a préféré tourner un film de 45 minutes (avec Demi Moore et Kevin Bacon) dont les séquences visuelles seront retenues pour les divers extraits radiophoniques.

«Je déteste faire des vidéos, dit-il. C'est la partie du travail qui m'emmerde le plus. C'était novateur il y a 15 ans, mais ce n'est plus le cas.»

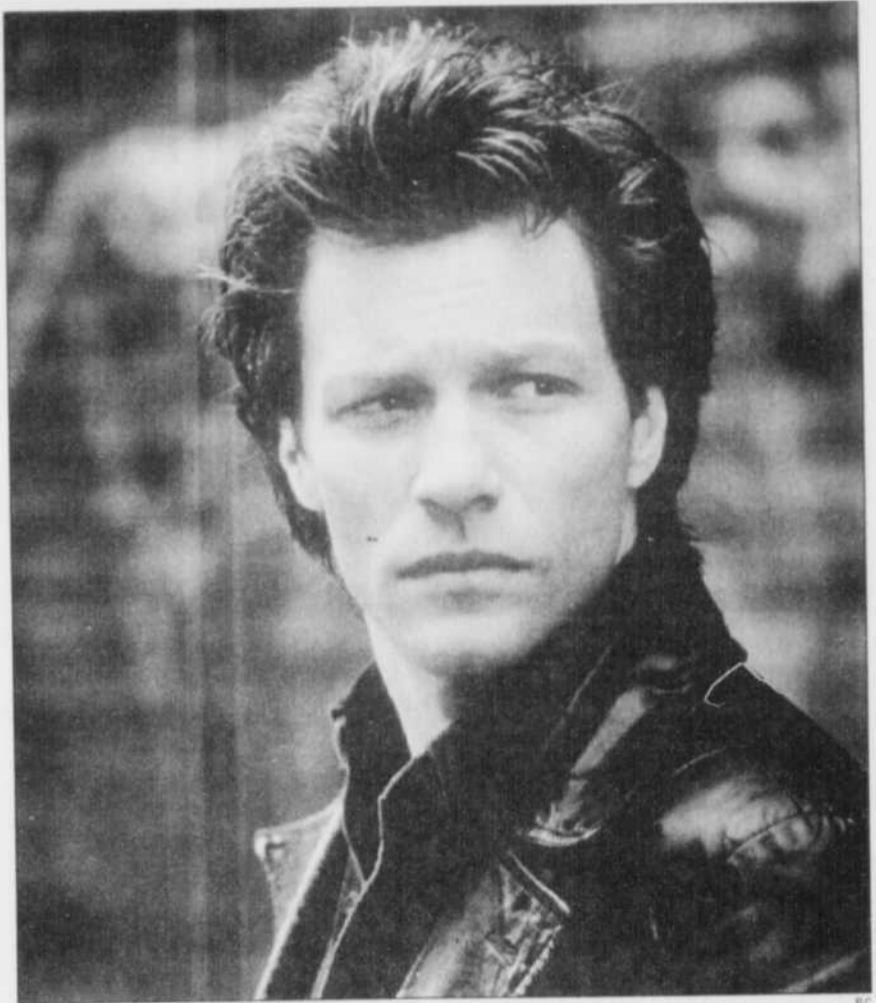
La trame du court métrage repose en bonne partie sur un événement tragique, soit le meurtre de la petite fille du gérant de Bon Jovi aux mains d'un chauffeur. Une chanson, *August 7, 4:15* évoque le drame sur le compact.

«C'est malheureusement le genre de chanson qui est très facile à composer, soupire Bon Jovi. Paul et Nancy ont donné leur accord. Il ne m'ont pas dit si c'était bon ou pas, mais que ça faisait malheureusement partie de leur vie.»

Est-ce que cette nouvelle création de Bon Jovi pourrait plaire beaucoup plus à ceux qui ne l'ont jamais eu en odeur de sainteté qu'à ses vieux fans?

«Il y en a qui voudraient qu'on fasse et refasse *You Give Love A Bad Name*. Pas vraiment. Ce que je souhaite, c'est que l'on juge ce disque en fonction de ce qu'il est et non pas en fonction du passé de la personne qui l'a fait.»

Le chanteur l'ignorait, mais il a maintenant au moins un auditeur de plus.



Jon Bon Jovi déteste faire des vidéos.

Le chanteur voulait faire quelque chose de tout à fait différent

jonathan taylor THOMAS devon SAWA scott BAIRSTOW

BEAUTÉS SAUVAGES

partez à l'aventure.

VERSION FRANÇAISE DE WILD AMERICA

www.wildamerica.com

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINÉMA LIDO RIMOUSKI FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

“DEUX FOIS BRAVO!”

“DE L'ACTION À COUPER LE SOUFFLE. UN FILM FORMIDABLE POUR L'ÉTÉ.”

SANDRA BULLOCK — JASON PATRIC

ÇA VA

GLENGHER!

(VERSION FRANÇAISE DE SPEED 2 CRUISE CONTROL)

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO CINÉ-PARC DE LA COLLINE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Super Fêtes d'enfants!

RENDS AU SERVICE À LA CLIENTÈLE DES GALERIES

HORAIRE DU 4 AU 10 JUILLET INFO-FILM 628-2455

Galerias de la Capitale 12

BATMAN ET ROBIN v.f. (G) digital 11h-11h45-12h50-13h35-14h20-15h25-16h10-16h55-18h45-19h30-21h25-21h50-22h15

LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI v.f. (G) digital 12h55-15h-17h15-19h25-21h40

HERCULE v.o.a. (G) dolby 12h20-14h40-17h-19h15-21h40

HERCULE v.f. (G) digital 11h-11h30-12h15-13h15-13h45-14h30-15h55-16h25-16h55-18h30-18h50-19h10-21h-21h15-21h35

AIR BAGNARDS v.f. (16+) digital 11h30-14h-16h45-19h30-22h10

MY BEST FRIEND'S WEDDING v.o.a. (G) dolby 13h-15h40-18h55-21h30

BEAUTÉ SAUVAGE v.f. (G) dolby 11h20-13h45-16h10-19h20-21h35

FACE OFF v.o.a. (13+) digital 12h30-15h45-19h-21h55

Ste-Foy 3

DOUBLE IDENTITÉ v.f. (13+) tous les jours 13h30-16h15-19h-21h45, couche-tard samedi 24h25

BATMAN ET ROBIN v.f. (G) sam. dim. 11h15, tous les jours 13h50-16h25-19h10-21h55, couche-tard samedi 24h30

L'HOMME EN NOIR v.f. (G) dolby sam. dim. 11h, tous les jours 13h10-15h15-17h20-19h25-21h35, couche-tard samedi 23h45

AIR BAGNARDS

VERSION FRANÇAISE DE CON-AIR

www.con-air.com

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE SON DIGITAL

GALERIES DE LA CAPITALE CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

“DISNEY REMET ÇA!”

“UN CHEF-D'ŒUVRE!” “UN SUCCÈS MONSTRE!” “HERCULE SE MÉRITE UN 10 GIGANTESQUE!”

“ÇA VOUS EN MET PLEIN LA VUE!” “ÇA FRAPPE!” “HERCULE EST DIVIN!”

NE LE MANQUEZ PAS!

HERCULE

HERCULES.DISNEY.COM - DISTRIBUÉ PAR BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION © DISNEY ENTERPRISES INC.

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

CINÉMA LIDO LEVIS CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

“BEAUCOUP DE PLAISIR!”

BATMAN & ROBIN

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST FAMOUS PLAYERS STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO

CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE CINÉMA PIGALLE THÉTARD MINES

PRINCE DE RIVIÈRE DU LOUP BAIE-COMEAU ST-RAYMOND CINÉ-PARC BEAUPORT

SON DIGITAL LE LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ILS PARCOURENT NOS RUES

VERSION FRANÇAISE

www.test-world.com

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

“Une Comédie Romantique Étincelante!”

Peter Travers, ROLLING STONE

“Deux fois bravo!”

“Le Mariage De Mon Meilleur Ami” Est La Comédie La Plus Drôle De L'Été. Merveilleux!”

JULIA ROBERTS

Le Mariage DE MON MEILLEUR AMI

version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

De Vérone à Salzbourg, les grands rendez-vous lyriques européens de l'été 1997

YVES BOURGADE
Agence France Presse

■ PARIS — De Vérone (Italie) à Salzbourg (Autriche), en passant par Munich et Bayreuth en Allemagne et Orange en France, les plus fameux et anciens festivals lyriques européens commencent ces jours-ci, pour se poursuivre jusqu'en août.

D'autres manifestations de qualité, ont, depuis la Deuxième Guerre mondiale, assis leur réputation, à Glyndebourne en Grande Bretagne, à Aix-en-Provence en France (pour la première fois sans opéra, pour ce 50ème rendez-vous), à Bregenz en Autriche ou à Pesaro la patrie de Rossini, sans éclipser, toutefois, l'éclat de leurs aînés.

Le Festival d'opéra de Munich (42 représentations avec les spectacles de danse, les concerts et les récitals du 29 juin au 31 juillet) qui affiche, en alter-

nance, dans deux théâtres, 15 ouvrages de neuf compositeurs puisés dans le fond des productions de l'Opéra d'Etat de Bavière, a déjà présenté le 30 juin de nouvelles « Noces de Figaro » de Mozart, chef Peter Schneider, mise en scène de Dieter Dorn. Une nouvelle mise en scène pour le « Le couronnement de Poppée » de Monteverdi par Ivor Bolton et David Alden est aussi prévue. Le 21 juillet, Plácido Domingo chantera Don Jose dans la « Carmen » de Bizet, pour fêter ses 25 ans de colla-

boration avec la scène bavaroise.

Le 4 juillet, dans ses arènes romaines, le 75^e Festival de Vérone débute avec le « Macbeth » de Verdi, mis en scène par Pier Luigi Pizzi avec Paolo Coni et Maria Guleghina. Quatre autres ouvrages sont affichés, en alternance jusqu'au 31 août, chaque soir : « Butterfly », « Aida », « Rigoletto » « Carmen » avec soit Agnès Blatsa, soit la Française Béatrice Uria Monzon, face au Don Jose de Jose Carreras ou Keith Olsen, dans la mise en scène de Zeffirelli.

Dans le théâtre antique d'Orange, la tradition des Chorégies remonte à 1869 et l'opéra y est seul roi depuis 1971. Cette année, on y présente en version scénique la « Lucie de Lammermoor » de Donizetti, chantée par Kathleen Cassello (12 et 15 juillet), et la « Turandot » de Puccini (2 et 5 août).

Pour les concerts, « Tristan » (19 juillet) et le couple formé par le ténor Roberto Alagna et la soprano Angela Gheorgiu (4 août), avec dans la fosse le Philharmonique de Radio France et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, chefs Langrée, Janowski et Plasson seront à l'affiche.

Le Festival de Salzbourg fête, du 19 juillet au 31 août, ses 77 ans avec neuf opéras dont cinq de Mozart. « Pelléas et Mélisande » de Debussy (co-produit avec l'Opéra de Paris, mise en scène de Bob Wilson) ainsi qu'une nouvelle mise en scène du « Grand macabre » de Ligeti signée Peter Sellars seront présentés. 54 représentations auront lieu à quatre endroits, avec le soutien du Philharmonique de Vienne, du Philharmonique de Londres et des deux orchestres du Mozarteum de Salzbourg, sous la direction de Abbado, von Dohnányi,

Salonen, Gergiev, Cambreling, Kuhn, Norrington et, pour la première fois à Salzbourg, le Français Marc Minkowski pour un nouveau « Enlèvement au sérail ». Salzbourg, c'est aussi quatre spectacles dramatiques, dont deux signés Peter Stein et quelque 80 concerts symphoniques, de chambre et récitals instrumentaux et vocaux par l'élite des musiciens internationaux, dans un répertoire d'Albinoni à Boulez.

Au Festival de Bayreuth (25 juillet-28 août), fondé en 1876 par Wagner, aucune nouvelle production d'ouvrage du maître n'est en chantier : on exploite le fonds-maison, avec des chanteurs rompus au style wagnérien, et au pupitre, des chefs réputés, Barenboim (« Tristan ») et « Les maîtres chanteurs », Levine (la Tétralogie) et Sinopoli (« Parsifal »). En tout 30 représentations sont programmées.

« LA CANTATRICE CHAUVÉ » AU CAF-ART

Des Fonds de Tiroirs qui ont du coffre

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ CAP-ROUGE — *La Cantatrice chauve* a 47 ans. Elle a été créée aux Noctambules, à Paris, dans l'indifférence de la Cité et l'indignation de rares spectateurs éberlués par cette histoire qui n'en était pas une et qui, en cela, redevait si peu aux vieilles intrigues bourgeoises. C'était la première pièce d'un auteur de 38 ans à la plume anxieuse, Eugène Ionesco, qui à l'époque croyait assez peu au théâtre, mais finirait par l'alimenter d'une bonne trentaine de textes.

La bouderie d'alors n'a pas émoussé la voix de *La Cantatrice*. Elle a aujourd'hui le coffre d'une pièce culte. C'est que plus que Sartre, Genet ou Adamov avant lui, Ionesco aura avec elle mis à vif la veine de l'absurde. Brûle-t-on d'en découdre avec son siècle et les vieux réflexes du théâtre qu'on en fait son os, os qu'une jeune troupe, les Fonds de Tiroirs, mord cet été avec conviction et un entrain assez communicatif au Caf-Art, minuscule café-spectacle du 1460 rue Provancher, dans le vieux Cap-Rouge.

Les artisans des Fonds de Tiroirs (issus en bonne part de la majeure en théâtre de l'Université Laval) et leur metteur en scène Frédéric Dubois ont mis leur spectacle à l'échelle de leur salle sans pour cela étouffer la réson-



Le jeu est d'une louable rigueur... sauf dans le délire cacophonique final.

nance de la pièce. Celle-ci se passe dans le milieu étriqué, ne l'oublions pas, d'une bourgeoisie londonnienne — et en définitive de partout — pétrie de convenances et de faux-semblants. Les Smith accueillent donc les Martin, avec qui ils échangent des balivernes, clichés et mots creux dont ne nous dépeignent pas les interventions de la bonne, Mary, et du Capitaine des pompiers. Pas plus d'action que de psychologie dans ce théâtre en lequel son auteur voyait une « tragédie de la langue » et une « tentative de faire fonctionner à vide le mécanisme théâtral ».

Pas de pendule tonitruant, pas plus que de prolifération anxiogène d'objets, idée chère à Ionesco, dans la mise en scène de Frédéric Dubois. De toute manière, l'exiguïté du plateau ne se prêtait pas à l'exploitation de ces éléments. On la circonviert par une idée

féconde, l'inversion. Le dispositif a pour toutes composantes deux pendrillons et une chaise ; la prolifération, ce ne sont pas les objets, mais les personnages eux-mêmes, de toute manière semblables et interchangeables dans leur risible ineptie, qui la produisent... En soumettant les interprètes à des déplacements et maintiens étranges, l'exiguïté révèle par ailleurs comme de soi l'inadaptation des personnages au jeu social.

Méfiant à raison à l'endroit du psychologisme, la mise en scène prend néanmoins fait de la dynamique sociale actuelle. Ainsi, la scène des inénarrables « retrouvailles » de Mr. et Mrs. Martin se termine sous des applaudissements évocateurs des *reality shows* de la télé.

Le jeu est d'une louable rigueur. À l'évidence, ce spectacle n'a pas été préparé à la sauvette, ses aspérités et mystères ont été interrogés longuement et intensément. Cette descente en règle dans le ronron des prétentions bourgeoises nous maintient dans l'équivoque : son comique féroce fait rire, mais sans jamais dissoudre le tragique qu'il recouvre.

Une réserve sur le délire cacophonique final, d'une interprétation épineuse, faut-il dire. Dans l'état actuel, il ne convie pas à l'anticipation angoissée d'une imparable catastrophe. Nous assistons ici, par l'effondrement du langage, à la destruction du support premier de la communication humaine et seul un crescendo sauvage peut en rendre la risible horreur.

LA CANTATRICE CHAUVÉ, texte d'Eugène Ionesco mis en scène par Frédéric Dubois. Avec Marie-Christine Lavalée, Silvio-Manuel Arriola, Catherine Larochelle, Frédéric Dubois, Monette Guertin et Christian Michaud. Une production de la Troupe des Fonds de Tiroirs présentée mercredi, au Caf-Art de Cap-Rouge. À l'affiche du lundi au mercredi, jusqu'au 20 août. Renseignements au 990-0463.

HUM, HUM!

Précisions sur « Piège mortel »

Deux erreurs se sont glissées lundi dans notre compte rendu critique de la pièce *Piège mortel* à l'affiche du Théâtre d'été de Stoneham. Le mérite premier des décors et costumes revient non pas à Marie-France Larivière, mais à Véronique Dumont, avec assistance de la première. Autre erreur concernait la légende de la photographie accompagnant le texte. Il aurait fallu lire : Sydney Bruhl (Jacques Leblanc) et sa femme (Linda Laplante), et non Bruhl et la voyante (Ginette Guay). Nos excuses aux artistes lésés.

aujourd'hui
4 juillet

BOUBACAR TRAORÉ



Parc de la francophonie 12 h

JÉRÔME MINIÈRE



Grand Théâtre de Québec 20 h
Salle Octave-Crémazie

JEAN-LOUIS MURAT



Grand Théâtre de Québec 21 h 30
Salle Octave-Crémazie

ET AUSSI

- DEBORAH COLEMAN Scène du Maurier 20 h
- BUDDY GUY Scène du Maurier 21 h 30
- ANN VICTOR Parc de la francophonie 20 h
- DUBMATIQUE Parc de la francophonie 21 h
- BRAN VAN 3000 Parc de la francophonie 22 h



Festival d'été
de Québec

LES ARTS du Maurier



LES ARTS du Maurier

dans la rue

aujourd'hui
4 juillet

Statue de Champlain

- ODETTE CARPENTIER 18 h, 20 h
- ACROBAZIA 17 h, 19 h, 21 h
- LES PETITS ACROS DE L'ÉCQ 22 h

Monument Taschereau

- VADROUILLE 17 h, 19 h, 21 h
- WHIPPLE 17 h 15, 19 h 15,
- LES PETITS ACROS DE L'ÉCQ 18 h, 20 h
- DUO MAGIQUE 21 h 15
- ODETTE CARPENTIER 22 h

C.I.V.U.

- DUO MAGIQUE 17 h, 19 h
- JEAN-GUY BEAUDRY 18 h, 20 h, 22 h
- WHIPPLE 21 h

Parc La Cetièrre

- LA GRANDE ŒUVRE DU CAPITAINE HORRIBIFABULO 14 h, 16 h

LES ARTS du Maurier

Desjardins

Info-festival 514-692-5200

DÉCÈS ET AVIS

725
Services anniversaire
JOBIN
Henri



Cher Henri,
Un an déjà depuis que tu nous as quittés. Même nos meilleurs souvenirs ne peuvent combler le vide de ton départ. Seuls ceux qui ont subi la perte d'un être aimé peuvent savoir le mal que l'on ressent.

De là où tu te trouves, continue à veiller sur nous jusqu'au jour où nous te rejoindrons pour l'éternité. Nous t'aimons de tout notre cœur.

À ta douce mémoire, un service anniversaire sera célébré le dimanche 6 juillet 1997 à 10h30 en l'église St-Charles-Borromée à Charlesbourg.

Corinne, Denis et Benoit

LONGCHAMPS
Roland



Le dimanche 6 juillet à 9h30, en l'église St-Thomas de Montmagny, sera célébrée une messe anniversaire à la mémoire de M. Roland Longchamps.

Merci aux parents, aux amis et à tous ceux qui s'uniront à la famille pour cette célébration.

PAGEAU
Marie-Jeanne Pageau



Chère maman d'amour, il y a un an que tu n'es plus avec nous. Il est impossible de penser à toi sans ressentir un petit velours endormi de soi parce que tu étais ce genre de personne que l'on appelle une vraie soie.

Ton départ laisse un vide immense et une peine très profonde. On se console en sachant que tu es un ange et que là-haut, tu es entourée de gens que tu aimes et que tu veilles sur nous. Tu es en nous et nous ne t'oublierons jamais.

Une messe anniversaire sera célébrée à la tendre mémoire le dimanche 13 juillet 1997 à 11h30 en l'église Notre-Dame des Lau-

rentides, Charlesbourg. Merci aux parents et amis qui s'uniront à nous pour se rappeler ton courage, ta grandeur d'âme, ta bonne humeur et ton infinie générosité.

De tes enfants qui t'aiment

740
Faveurs obtenues

MERCI mon Dieu pour faveur obtenue. Dites 9 fois par jour: "Je vous salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. L.B.L.



Neuvaine au Sacré-Coeur. Puisse le Sacré-Coeur de Jésus, être adoré, glorifié, aimé et préservé à la grandeur du monde, aujourd'hui et toujours. Sacré-Coeur de Jésus, priez pour nous, St-Jude, travailleur de miracles. Priez pour nous. St-Jude, Secours des désespérés. Priez pour nous. Dire 9 fois par jour, 9 jours de suite, à la neuvième journée la faveur sera exaucée. C.P.C.

REMERCIEMENTS au St-Esprit pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. Mal couvé jalousement déboussé par la conscience accrue de la prière d'obéir à votre antenne. St-Esprit qui m'éclaire pour que je puisse atteindre mon idéal, qui me donnes le don divin de pardonner et qui m'accompagne dans tous les instants de ma vie, je veux te remercier et redire ma volonté de ne pas me séparer de toi malgré toutes mes illusions matérielles. Je désire être avec Toi tous les jours de ma vie et dans la gloire éternelle. Merveilleuse est la grâce qui nous échoit de par ta miséricorde envers moi et les miens. Dire cette prière 3 jours consécutifs. La grâce obtenue même si elle pourrait être difficile. Faire publier aussitôt. J.C.

REMERCIEMENTS au St-Esprit pour faveur obtenue avec promesse de publier. L.G.

SINCERES remerciements au Saint-Esprit pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. M.G.

765
Monuments

MONUMENTS CHABOT INC.
Québec et régions, Rive-Sud-Nord
(418) 336-2462
DIRECT DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Avenue, Québec
524-1561

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

Finie la perception à domicile, les déplacements, les chèques, les factures et les frais postaux! Un seul prélèvement mensuel effectué automatiquement dans votre compte bancaire et le tour est joué!
Le paiement préautorisé, c'est simple, rapide et efficace.

Renseignez-vous:
686-3344
1 800 463-2362

TOUT SAVOIR POUR SÉLÉMENT
1975\$ PAR MOIS PAR CAMELOT
2223\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE

LE SOLEIL

ARTS SPECTACLES

CRITIQUE

La diva Faithfull

Le cabaret du Grand Théâtre plongé dans l'entre-deux-guerres

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les divas ne courent pas les rues. Elles passent leur vie en l'air entre New York et Singapour et s'arrêtent parfois à Québec en y laissant l'empreinte d'un tour de chant mémorable.

Une diva, ça se tapote délicatement les joues sous la chaleur des spots, ça boit son eau dans des coupes de cristal, ça fume des cigarettes extra-longues, ça tousse sans vergogne et «emboucanne» son public, ça marche d'un pas dansant et ça fait valser sa blonde chevelure avec emphase. Une diva se doit d'avoir du talent et de dégager une aura dont le halo atteint les derniers rangs d'une foule. Une diva prend possession d'une scène comme elle se prélaisserait dans un boudoir, elle s'adresse à des centaines de gens comme à un confident privilégié, et elle séduit aussitôt qu'elle ouvre la bouche sur une dentition parfaite ou son veston sur un chandail moulat.

Marianne Faithfull est une force de la nature, un mythe vivant. Dans le cabaret du Grand Théâtre, hier soir, elle a ensorcelé les spectateurs avec sa voix grave, rauque, puissante et nasillard, mise au service des oeuvres de Kurt Weill et Bertold Brecht. Qui, mieux que cette «égérie du Swinging London», pourrait nous plonger dans l'atmosphère trouble du Berlin de l'entre-deux-guerres? Qui, mieux que cette tragédienne-née, pourrait nous secouer avec ces chansons, d'une autre époque certes, mais jamais démodées

parce que fortes et universelles? Les mots roulent au fond de sa gorge, avant d'être crachés avec colère souvent, tendresse et humour parfois. Les *Alabama Song*, *Pirate Jenny*, *The Ballad of the Soldier's Wife*, *Mack the Knife*, *Boulevard of Broken Dreams*, *Complainte de la Seine* (chantée dans un excellent français) constituent les scènes d'une pièce de théâtre jouée par une actrice fabuleuse. Le pianiste Paul Trueblood l'accompagne comme il l'a fait sur son récent album, *20th Century Blues*.

À 50 ans et quelque, Faithfull a passé l'âge de la vanité futile et des scrupules encombrants. Les années turbulentes, le cerveau ravagé par l'alcool et les narcotiques (ça explique peut-être ses trous de mémoire), le désespoir de la cure, les compagnons de débauche, la mort des uns, l'abandon des autres: la chanteuse britannique ne laisse rien dans l'ombre et se raconte avec simplicité en sachant que nous buvons ses confidences.

Elle a derrière elle 11 mois et demi de tournée. Ça se sent à plein nez. Elle passera par Montréal en fin de semaine. Et ensuite? Nous devons dire *Auf wiedersehen!* à cette ressuscitée des années 60.



À 50 ans et quelque, Marianne Faithfull a passé l'âge de la vanité futile et des scrupules encombrants.

Symposium d'art en Beauce

LUCE DALLAIRE
Collaboration spéciale

SAINTE-GEORGES — L'arrondissement de la Place de l'Église s'anime à début d'août à Saint-Georges grâce à une cinquantaine d'artistes et d'artisans provenant de la Beauce et du Québec qui produiront leurs oeuvres en plein air sur les terrains entourant le Centre d'art, au mois d'août, lors du 2e Symposium d'art en Beauce présidé par M. Lewis Pagé.

Depuis quelques semaines, sept sculptures produites par l'artiste beauceron de renommée internationale, M. Lewis Pagé, ornent les parterres municipaux et piquent la curiosité des Géorgiens.

«Plusieurs les connaissent grâce à ses sculptures installées à Québec, notamment face au Grand théâtre ou au rond-point du Mesnil, à Valcourt, Péribonka, Donnacona, Sherbrooke et Montréal, mais en Beauce il mérite encore à être découvert», confie la présidente du Symposium, Mme Jacqueline Ferland.

Pour se faire, une exposition d'environ 50 oeuvres lui sera consacrée au Centre d'art de Saint-Georges et chez Huguette Fleuriste pendant le Symposium.

En marge des créations collectives des artistes, artisans, peintres et sculpteurs réunis, les enfants auront droit à du théâtre de marionnettes, de l'animation diversifiée et de multiples ateliers.

«La poésie n'est pas l'apanage de quelques sombres personnages», certifie la responsable, Mme Jocelyne Arsenault. Celle-ci invite les amateurs à s'inscrire et à participer à une présélection qui aura lieu le 17 juillet, au Centre culturel.

L'organisation dispose d'un budget modeste de 5000\$ pour la tenue du Symposium, mais quoi qu'il en soit, la majorité des activités présentées sont gratuites.

«Il nous importe de susciter et de développer le goût de la culture. Nous y consacrons toutes nos énergies», assurent les bénévoles qui invitent le public à prendre d'assaut la Place de l'Église, du 6 au 10 août.

Début du festival de jazz de Vienne



Les musiciens Herbie Hancock (au centre), Michael Brecker (à gauche), et Dave Holland ont reçu une ovation après leur concert à l'Opéra de Vienne où ils ont inauguré le festival de jazz de Vienne, hier.

Plus de 100 Van Gogh pourraient être des faux

Plus de 100 peintures et dessins attribués à Vincent Van Gogh pourraient être des faux, selon un rapport publié dans *Art Newspaper* et cité par le *Daily Telegraph*. Un des faux supposés serait un des sept tableaux de la célèbre série des «Tournesols» qui fut vendu en 1987 pour 41,3 millions de dollars à une société japonaise. Le rapport, qualifié par le *Daily Telegraph* de «travail d'expert digne de confiance», prétend aussi qu'un portrait du Docteur Gachet exposé au Musée d'Orsay serait une contrefaçon. Une étude semblable du Docteur Gachet, qui s'est occupé de Van Gogh jusqu'à son suicide, a été vendue en 1990 au Japon pour un prix record de 81,5 millions de dollars, selon le *Daily Telegraph*. *Art Newspaper* met en doute l'authenticité de plusieurs tableaux parmi les plus célèbres du maître hollandais: à côté des «Tournesols», on retrouve «Le Jardin à Auvers», «L'Arlésienne», ainsi que de nombreux dessins et aquarelles. Le rapport se fonde sur l'examen de plusieurs études d'experts par Martin Bailey, un spécialiste de Van Gogh. (AFP)

18 ans et



«Donnez du sang.»
Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610

la Baie
CORRECTIONS

Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires Solde de blanc et autres offres colorées (B6-1) et Supersolde du 5 juillet (B6-1A) publiés par la Baie en juillet 1997.
ENCART BLANC
PAGE 3, Article 5. Diffère de notre photo.
Supersolde:
PAGE 3, Article 4. Articles suivis Johnson Bros. et services de vaisselle Signature et Retroune de 16 et 20 pièces. On aurait dû lire: 25% de rabais!
NOTRE CLIENTÈLE VOUDRA BIEN EXCUSER CES ERREURS ET CONTRETEMPS.

CENTRE DE SANTÉ ARTHUR-CAUX Foyer de Saint-Flavien APPEL D'OFFRES

Projet : 97364

Le Centre de santé Arthur-Caux, propriétaire, demande des soumissionnaires pour le remplacement des fenêtres au Foyer de Saint-Flavien situé au 82, rue Principale à Saint-Flavien.

Les documents contractuels pourront être obtenus au bureau de :

Les Architectes Lafrance et Mailhot
2030, boulevard de la Rive-Sud
Saint-Romuald (Québec) G6W 2S6
Tél. : (418) 839-5322

contre un chèque visé non remboursable de 25,00 \$ émis à l'ordre du Propriétaire.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission établi au montant de trois mille dollars (3 000,00 \$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de trois mille dollars (3 000,00 \$) fait à l'ordre du Propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de trois mille dollars (3 000,00 \$).

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant :

Foyer de Saint-Flavien
82, rue Principale
Saint-Flavien (Québec) G0S 2M0
Tél. : (418) 728-2727

le mardi 5 août 1997 à 10 h 00, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant une principale place d'affaires dans la région où les travaux doivent être exécutés et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le Propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Claude Soucy, d.g.
Centre de santé Arthur-Caux
CLSC CHSLD de la MRC de Lotbinière
Foyer de Saint-Flavien

Note : Consulter les règlements adaptés en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux. (S5.1.1)

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE

| Mercredi 2 juillet | | Vendredi 4 juillet | |
|------------------------------------|--|--|---|
| Montreal 6, Toronto 7 (13 manches) | Los Angeles 2, Anaheim 0 (3e m.) | Atlanta 5, Philadelphia 4 | Atlanta (Brock 5-4) à Montreal (Perez 9-5), 19h30, (GS-06) |
| Milwaukee 4, Cincinnati 7 | Atlanta 2, N.Y. Yankees 0 | Chicago Cubs (Mullolland 5-9) à Philadelphia (Ruffcorn 9-2), 19h05 | Philadelphia (Gonzalez 6-5) à St. Louis (An Beres 6-3), 19h05 |
| N.Y. Mets 7, Detroit 9 | Chicago Cubs (Mullolland 5-9) à Philadelphia (Ruffcorn 9-2), 19h05 | Pittsburgh (Gonzalez 6-5) à St. Louis (An Beres 6-3), 19h05 | Cincinnati (Morgan 2-5) à Houston (Greene 0-1), 19h05 |
| Atlanta 2, N.Y. Yankees 0 | Chicago White Sox 1, Pittsburgh 3 | Florida (Lester 7-5) à N.Y. Mets (Reed 5-4), 19h40 | Los Angeles (Astacio 4-7) à San Diego (Jackson 1-6), 21h05 |
| Kansas City 2, Chicago Cubs 3 | Minnesota 1, St. Louis 2 (10 m.) | Colorado (Wright 4-4) à San Francisco (Estes 11-2), 22h05 | |
| Philadelphia 6, Baltimore 10 | Cleveland 2, Houston 6 | | |
| Oakland 8, San Francisco 1 | Colorado 1, Texas 9 | | |
| Florida 2, Boston 2 | Seattle 5, San Diego 8 | | |
| Chicago White Sox 1, Pittsburgh 3 | Los Angeles 5, Anaheim 4 | | |

| Dimanche 6 juillet | | Mercredi 9 juillet | |
|---------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| Atlanta à Montreal, 13h15 | Los Angeles à San Francisco, 13h15 | Atlanta à Montreal, 19h30, RDS | Chicago Cubs à Philadelphia, 13h05 |
| Florida à N.Y. Mets, 13h15 | Atlanta à N.Y. Yankees, 13h15 | Pittsburgh à St. Louis, 14h15 | Cincinnati à Houston, 16h05 |
| Philadelphia à St. Louis, 14h15 | Chicago Cubs à Philadelphia, 13h05 | Los Angeles à San Diego, 16h05 | Colorado à San Francisco, 16h05 |
| San Diego à Houston, 16h05 | San Francisco à San Francisco, 16h05 | Colorado à San Francisco, 16h05 | |

CLASSEMENT (saison de 162 matchs)

(Matchs à St. Louis, Texas, San Francisco et Anaheim non compris)

| #-meilleur deuxième | DIVISION EST | | | | | DIVISION CENTRALE | | | | | DIVISION OUEST | | | | | | | | |
|---------------------|--------------|----|------|------|-------|-------------------|----------|-----------|---------|------------|----------------|------|------|-------|----------|----------|-----------|---------|-----|
| | G | P | Moy. | Dif. | Série | Domicile | Étranger | Nationale | 10 der. | G | P | Moy. | Dif. | Série | Domicile | Étranger | Nationale | 10 der. | |
| ATLANTA | 55 | 29 | 655 | — | 3g | 25-13 | 30-16 | 4-5 | 8-2 | ST. LOUIS | 41 | 41 | 500 | — | 5g | 24-15 | 17-26 | 4-5 | 8-2 |
| FLORIDE | 50 | 33 | 602 | 4,5 | 2g | 24-13 | 26-20 | 6-3 | 7-3 | HOUSTON | 41 | 44 | 482 | 1,5 | 1p | 22-19 | 19-25 | 3-6 | 4-6 |
| MONTREAL | 46 | 37 | 554 | 8,5 | 2p | 29-16 | 17-21 | 7-2 | 4-6 | PITTSBURGH | 39 | 43 | 476 | 2,0 | 3g | 20-21 | 19-22 | 5-4 | 6-4 |
| NEW YORK | 45 | 38 | 542 | 9,5 | 4p | 24-16 | 21-22 | 2-7 | 4-6 | CINCINNATI | 37 | 46 | 446 | 4,5 | 4g | 22-21 | 15-25 | 6-3 | 7-3 |
| PHILADELPHIE | 23 | 59 | 280 | 31,0 | 10p | 13-25 | 10-34 | 1-8 | 0-10 | CHICAGO | 35 | 49 | 417 | 7,0 | 4g | 22-17 | 13-32 | 6-3 | 6-4 |

RENDÉMENT DES EXPOS

| AU BÂTON | | AU MONTICULE | |
|----------------------|------|--------------|-----|
| No | Moy | No | Moy |
| 11-Shane Andrews | 64 | 10 | 13 |
| 12-Raul Chavez | 5 | 0 | 0 |
| 24-Darrin Fletcher | 159 | 25 | 46 |
| 4-Mark Grudzielanek | 332 | 38 | 93 |
| 27-Vladimir Guerrero | 158 | 23 | 50 |
| 3-Mike Lansing | 317 | 49 | 89 |
| 9-Ryan McGuire | 66 | 9 | 23 |
| 29-Sherman Oando | 42 | 3 | 4 |
| 19-Joe Orsulak | 101 | 9 | 24 |
| 40-Henry Rodriguez | 302 | 39 | 82 |
| 7-F. Santangelo | 205 | 42 | 21 |
| 21-David Segui | 210 | 39 | 69 |
| 5-Andy Staniewicz | 48 | 6 | 14 |
| 15-Doug Strange | 151 | 18 | 45 |
| 22-Ronald White | 301 | 40 | 81 |
| 16-Chris Widger | 146 | 18 | 40 |
| TOTAUX | 2816 | 378 | 769 |

(*) position prédéterminée du match transmis par satellite.

MEILLEUR 2E

LIGUE NATIONALE

(Matchs à St. Louis, Texas, San Diego et Anaheim non compris)

| FLORIDE | | MONTREAL | | NEW YORK | | COLORADO | | LOS ANGELES | | HOUSTON | | PITTSBURGH | | CINCINNATI | | SAN DIEGO | | PHILADELPHIE | | | | | | | | | | |
|---------|----|----------|------|----------|----|----------|------|-------------|----|---------|------|------------|-----|------------|------|-----------|-----|--------------|------|----|-----|-----|----|-----|-----|---|-----|------|
| G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | | | | | | | | | |
| 50 | 33 | 602 | — | 46 | 37 | 554 | 8,5 | 45 | 38 | 542 | 9,5 | 43 | 476 | 2,0 | 39 | 43 | 476 | 2,0 | 37 | 46 | 446 | 4,5 | 49 | 417 | 7,0 | 4 | 274 | 28,6 |

LIGUE AMÉRICAINE

(Matchs à San Francisco, Texas et Anaheim non compris)

| NEW YORK | | ANAHEIM | | TEXAS | | CHICAGO | | TORONTO | | DETROIT | | MILWAUKEE | | BOSTON | | KANSAS CITY | | MINNESOTA | | OAKLAND | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------|----|---------|------|-------|----|---------|------|---------|----|---------|------|-----------|----|--------|------|-------------|----|-----------|------|---------|----|------|------|----|----|-----|-----|----|----|-----|-----|----|----|-----|-----|----|----|-----|-----|----|----|-----|-----|
| G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | G | P | Moy. | Dif. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 47 | 35 | 573 | — | 42 | 40 | 512 | 5,0 | 40 | 41 | 494 | 6,5 | 40 | 42 | 488 | 7,0 | 38 | 42 | 475 | 8,0 | 38 | 43 | 469 | 8,5 | 37 | 43 | 463 | 9,0 | 38 | 43 | 458 | 9,5 | 36 | 43 | 456 | 9,5 | 36 | 43 | 456 | 9,5 | 36 | 43 | 456 | 9,5 |

LES MENEURS

LIGUE NATIONALE

(Matchs d'hiver non compris)

| M | Ab | Pc | Cs | Moy | |
|---------------|----|-----|----|-----|-----|
| Gwynn SD | 78 | 315 | 54 | 126 | 400 |
| LWalker Col | 81 | 300 | 79 | 119 | 397 |
| Piazza LA | 79 | 282 | 50 | 103 | 365 |
| Bauerer Atl | 87 | 267 | 54 | 92 | 345 |
| Lofton Atl | 67 | 285 | 50 | 98 | 344 |
| Joyner SD | 86 | 232 | 34 | 78 | 336 |
| Galarraga Col | 80 | 315 | 66 | 105 | 333 |
| Lankford StL | 62 | 224 | 45 | 73 | 326 |
| Alfonzo NY | 72 | 243 | 37 | 79 | 325 |
| Bagwell Hou | 84 | 305 | 56 | 98 | 321 |
| MalGrace Chi | 74 | 271 | 44 | 87 | 321 |

LIGUE AMÉRICAINE

(Matchs d'hiver non compris)

| M | Ab | Pc | Cs | Moy | |
|----------------|----|-----|----|-----|-----|
| SAtomas Cle | 62 | 222 | 39 | 67 | 275 |
| Thomas Chi | 68 | 244 | 54 | 91 | 373 |
| IRodriguez Tex | 78 | 327 | 53 | 114 | 349 |
| EMartinez Sea | 83 | 298 | 60 | 102 | 342 |
| Cora Sea | 77 | 292 | 57 | 99 | 339 |
| MVaughn Bos | 65 | 239 | 49 | 80 | 335 |
| Justice Cie | 63 | 218 | 44 | 73 | 335 |
| Ramirez Tex | 69 | 250 | 41 | 83 | 332 |
| Greer Tex | 60 | 302 | 55 | 99 | 328 |
| WClark Tex | 68 | 250 | 34 | 82 | 328 |

LES FICHES EN 1996

EXPOS DE MONTREAL

| M | G | P | Moy | Dif. | Dom | Étran | Rg |
|----|----|----|-----|------|-------|-------|----|
| 83 | 48 | 35 | 578 | 4,0 | 21-20 | 27-15 | 2e |

BLUE JAYS DE TORONTO

| M | G | P | Moy | Dif. | Dom | Étran | Rg |
|----|----|----|-----|------|-------|-------|----|
| 80 | 36 | 44 | 450 | 12,0 | 18-24 | 18-20 | 3e |

RETRAITES AU BÂTON — Schilling, Phi, 151; P.Martinez, Mil, 145; AlBenes, StL, 136; Nomo, LA, 125; KJBrown, Phi, 116; Smoltz, Atl, 103; Stottlemire, StL, 100.

VICTOIRES PROTÉGÉES — Beck, SF, 26; Nen, Phi, 24; JoFranco, NY, 19; Wohlers, Atl, 18; ToWorrell, LA, 18; Eckersley, StL, 18; Shaw, Cin, 16.

LANCOURS (10 décisions) — Neagle, Atl, 12-1; 923 3 14; Estes, SF, 11-2; 848 2 72; Jaden, MI, 10-2; 833 3 86; GMaddux, Atl, 11-3; 786 2 36; P.Martinez, MI, 10-3; 769 1 54; Kile, Hou, 9-3; 750 2 23; BJones, NY, 12-5; 706 3 11.

CIRCUITS — LWalker, Col, 25; Bagwell, Hou, 22; Galarraga, Col, 22; Castilla, Col, 20; Karros, LA, 19; Hundley, NY, 19; Bonds, SF, 19.

BUTS VOLÉS — DSanders, Cin, 38; Womack, Pit, 31; DeShields, StL, 30; EYoung, Col, 20; Clayton, StL, 19; Lofton, Atl, 19; McCracken, Col, 18; CGoodwin, Cin, 18; LWalker, Col, 18.

RETRAITES AU BÂTON — Schilling, Phi, 151; P.Martinez, Mil, 145; AlBenes, StL, 136; Nomo, LA, 125; KJBrown, Phi, 116; Smoltz, Atl, 103; Stottlemire, StL, 100.

VICTOIRES PROTÉGÉES — Beck, SF, 26; Nen, Phi, 24; JoFranco, NY, 19; Wohlers, Atl, 18; ToWorrell, LA, 18; Eckersley, StL, 18; Shaw, Cin, 16.

LANCOURS (10 décisions) — Neagle, Atl, 12-1; 923 3 14; Estes, SF, 11-2; 848 2 72; Jaden, MI, 10-2; 833 3 86; GMaddux, Atl, 11-3; 786 2 36; P.Martinez, MI, 10-3; 769 1 54; Kile, Hou, 9-3; 750 2 23; BJones, NY, 12-5; 706 3 11.

CIRCUITS — LWalker, Col, 25; Bagwell, Hou, 22; Galarraga, Col, 22; Castilla, Col, 20; Karros, LA, 19; Hundley, NY, 19; Bonds, SF, 19.

BUTS VOLÉS — DSanders, Cin, 38; Womack, Pit, 31; DeShields, StL, 30; EYoung, Col, 20; Clayton, StL, 19; Lofton, Atl, 19; McCracken, Col, 18; CGoodwin, Cin, 18; LWalker, Col, 18.

RETRAITES AU BÂTON — Schilling, Phi, 151; P.Martinez, Mil, 145; AlBenes, StL, 136; Nomo, LA, 125; KJBrown, Phi, 116; Smoltz, Atl, 103; Stottlemire, StL, 100.

VICTOIRES PROTÉGÉES — Beck, SF, 26; Nen, Phi, 24; JoFranco, NY, 19; Wohlers, Atl, 18; ToWorrell, LA, 18; Eckersley, StL, 18; Shaw, Cin, 16.

LANCOURS (10 décisions) — Neagle, Atl, 12-1; 923 3 14; Estes, SF, 11-2; 848 2 72; Jaden, MI, 10-2; 833 3 86; GMaddux, Atl, 11-3; 786 2 36; P.Martinez, MI, 10-3; 769 1 54; Kile, Hou, 9-3; 750 2 23; BJones, NY, 12-5; 706 3 11.

CIRCUITS — LWalker, Col, 25; Bagwell, Hou, 22; Galarraga, Col, 22; Castilla, Col, 20; Karros, LA, 19; Hundley, NY, 19; Bonds, SF, 19.

HORREUR

12-0 après 4 manches

Suite de la C1

sommet dans les ligues majeures. Ils ont une fiche de 41-6 quand ils marquent quatre points et plus. Après quatre manches, les Expos perdaient 12-0. Le reste du match n'a été qu'une triste et pénible formalité. Les Braves ont réussi 19 coups sûrs. NOTES: Henry Rodriguez avait cédé sa place à Joe Orsulak contre le droitier John Smoltz. Rodriguez n'a réussi que deux coups sûrs en 21 présences lors de la série de trois matchs contre les Blue Jays et il a été retiré au bâton à 13 reprises. De plus, il n'est que 2-en-19 en carrière contre Smoltz avec huit retraits au bâton. «L'an passé, je l'ai retiré souvent de la formation et cela

a fonctionné pour lui. Il lui est arrivé souvent de frapper un circuit à son retour dans la formation», a dit Felipe Alou. Le releveur Marc Valdes a bien lancé mercredi à Toronto et Alou a souligné que c'est une performance qu'il faudra garder en mémoire quand le temps viendra d'avoir un autre partant. Valdes a blanchi les Blue Jays pendant quatre manches. En plus d'avoir un bon bras, le gérant des Expos a fait remarquer qu'il n'est pas effrayé au monticule... Dustin Hermanson n'était pas à son mieux mercredi, mais ses problèmes au monticule étaient attribuables à une mauvaise mécanique. «Il lançait presque de côté», a dit Alou. Il n'avait travaillé que deux manches à son départ précédent en Floride en raison de crampes. Il était rouillé.



Jacques Anquetil à l'époque de sa glorieuse carrière de cycliste.

Voyage au «Château Anquetil»

ROUEN (AFP) — Le «Château Anquetil» a accueilli mercredi soir des invités de marque: Bernard Hinault a dormi dans la chambre «Hinault» et Felice Gimondi dans la chambre «Coppi».

Dominique, la dernière compagne de Jacques Anquetil, gère cette belle et noble demeure, nichée sur les hauteurs de la vallée de l'Andelle, à une quinzaine de kilomètres de Rouen. La propriété, sise à La Neuville Chant d'Oisel, a appartenu, au siècle dernier, au grand-père de Guy de Maupassant, et a été acquise par le champion normand en 1969, peu après sa retraite sportive. Le quintuple vainqueur du Tour de France avait, en effet, ses racines dans cette Normandie profonde, lui qui avait gagné de quoi acheter son premier vélo en ramassant des fraises dans la petite propriété familiale de Quincampoix. Il s'était donc reconverti naturellement en gentleman-farmer, se lançant dans l'élevage, quand il avait d'abord acheté une ferme voisine, puis dans la culture, sur ce nouveau grand domaine de plus de 300 hectares.

«Il possédait 350 bêtes à cornes, rappelle Eugène Letendre, ancien équipier d'Anquetil et ami de longue date. Mais malgré son attention — ça lui prenait du temps —, il perdait de l'argent. J'ai réussi à le convaincre, pour compenser, de se lancer dans la culture. Du blé et du maïs, il faisait.»

ASTRONOME AVERTI

Et de rappeler le souvenir de Jacques Anquetil sur son bulldozer pour débroussailler, sur son tracteur pour aligner les sillons, de sa joie à aller livrer ses récoltes. «Il était attaché à ses botes, à son herbe, à ses pommiers, à ses vaches», se souvient également Jean-Marie Leblanc, autre ancien équipier et actuel directeur du Tour.

«C'est là qu'il avait découvert l'astronomie, raconte encore Jean-Marie Leblanc. Il en était féru. Il observait les astres, la nuit, au télescope. Et il en parlait bien. C'était inattendu, non ?» «Les Elfes», comme «Maitre Jacques» avait baptisé son domaine, est devenu le «Château Anquetil» en 1990, trois ans après sa mort. Il sert aujourd'hui de cadre à l'organisation de séminaires, de banquets, de mariages ou d'expositions. «C'est un moyen de perpétuer son souvenir», explique Dominique, la mère de Christopher Anquetil, âgé aujourd'hui de 11 ans. Et d'entretenir cette gentilhommière, construite en 1835, qu'elle loue donc à la demande, à la journée ou les week-ends.

Trois des onze chambres ont été baptisées. Deux s'appellent «Fausto Coppi» et «Bernard Hinault» en hommage à ces autres champions, la troisième «Jacques Anquetil» parce que ce fut vraiment la sienne. «Mais, à part les tentures murales, j'ai presque tout changé...»

Mardi et mercredi, Dominique a organisé une vente-dédicace de son livre, écrit en 1989, et une vente de photos. «Pour permettre au public, à l'occasion du départ du Tour depuis Rouen, de venir lui aussi se souvenir». Elle avait pensé, un temps, transformer «Les Elfes» en musée. «Mais c'était trop compliqué, surtout administrativement», explique-t-elle.

Dans le hall d'entrée, un vélo vert pâle est négligemment posé contre le mur. Celui du deuxième record de l'heure... Dans les vitrines, des trophées en tous genres. Aux murs, des tableaux représentant le plus souvent le champion en plein effort. En fait, Jacques Anquetil est encore présent partout. «C'est sa maison, affirme-t-elle avec force. Pas la mienne. Et j'aimerais qu'elle devienne la maison familiale de tous les descendants de Jacques.»

BORIS

«Je me sens soulagé»

Suite de la C1

manquerais sans doute. J'ai toujours apprécié la façon dont ils me traitaient et j'ai toujours essayé de donner le meilleur de moi-même ici.

S'il se sent encore compétitif dans des tournois d'une durée plus courte, l'ancien numéro 1 mondial a expliqué qu'il ne se sentait plus la capacité physique de pouvoir remporter des tournois du Grand Chelem. «Je pense que c'est le bon moment pour arrêter, car je ne suis plus capable de donner tout ce qu'il faut pour gagner un tournoi du Grand Chelem.

«J'avais pris ma décision avant de venir ici. Je ne veux pas revenir en étant classé 60^e mondial et en priant pour bénéficier d'un bon tirage afin de passer quelques tours. Ce n'est pas mon style. Quand je participe à un tournoi, je veux avoir une chance de le gagner. Maintenant, je me sens soulagé. C'est comme si j'étais arrivé au bout de ma route, la tête haute et encore capable de jouer un bon tennis.»

Triple vainqueur de l'épreuve (1985, 1986, 1989) qu'il avait enlevée pour la première fois à l'âge de 17 ans, Becker, également quatre fois finaliste sur le gazon londonien (1988, 1990, 1991 et 1995), a réservé la primeur de sa décision à Sampras juste à la fin de leur match. «Cela a été une surprise», a avoué l'Américain, qui affrontera en demi-finale Todd Woodbridge, tombeur du jeune Allemand Nicolas Kiefer (7-6 (9-7), 2-6, 6-0, 6-4).

«Wimbledon, c'était un peu son salon, a ajouté Sampras. J'ai toujours eu le sentiment que Boris était quelqu'un qui avait de la classe. Sur le court comme à l'extérieur.

«Nous avons disputé des matchs formidables. C'est un joueur phénoménal. Il a tout: la puissance, la finesse et les triples. Il a aussi une personnalité qui fait défaut à beaucoup de joueurs aujourd'hui.» Becker, qui aura 30 ans le 22 novembre et occupe actuellement le 18^e rang mondial, n'a pas encore choisi le moment où il mettrait un terme définitif à sa carrière.

PIONNIER

Huées et crachats

Suite de la C1

Le 5 juillet 1947, Doby a été utilisé comme frappeur suppléant par les Indiens de Cleveland contre les White Sox de Chicago à Comiskey Park. Il devenait le deuxième Noir à évoluer dans les majeures, 11 semaines après que Robinson eut fait ses débuts avec les Dodgers de Brooklyn. Mais on ne se souvient que de Robinson, glissant au marbre dans un nuage de poussière, ou courant élégamment autour des sentiers.

PAS AMER

Et Doby dans tout cela? Il était là bien avant que la poussière de Robinson soit retombée. Il a été harcelé, on l'a hué, on lui a craché dessus exactement de la même manière. Et là, à 72 ans, il est reconnu, pas amer. «Mon intention a toujours été de jouer du mieux possible et d'être capable de vivre dans une société où tout n'est pas toujours facile. Je ne me suis jamais soucie d'être le premier ou le deuxième.»

Robinson avait été choisi très soigneusement par le directeur général des Dodgers Branch Rickey. Il avait mis sous contrat l'ancienne étoile de quatre sports à UCLA en 1945 et lui avait laissé le temps de faire ses classes dans les ligues mineures. Le propriétaire des Indiens de Cleveland, Bill Veeck, a acheté le contrat de Doby des Eagles de Newark de la Negro League le 3 juillet 1947.

Deux jours plus tard, Doby, qui n'avait que 22 ans, participait déjà à un match. Il a été retiré sur des prises comme frappeur suppléant. Puis il a joué au premier but dans le deuxième match d'un programme double. Il a produit un point. Il n'a pas commencé d'autres matchs au cours de la saison et il a présenté une moyenne anémique de .156 en 29 matchs, des débuts bien modestes pour ce qui devait être une carrière illustre.

L'histoire le dépeint comme celui qui suit, bien injustement. Deuxième derrière Robinson. Il a été aussi le deuxième gérant noir de l'histoire derrière un autre Robinson, Frank. Doby n'a

même pas été le premier athlète professionnel noir de Cleveland. Le demi à l'attaque Marion Motley a commencé à marquer des touchés pour les Browns en 1946.

DES PREMIÈRES

Mais il y a aussi eu des premières dans la carrière de Doby. Lui et Satchel Paige ont été les premiers Noirs à remporter la Série mondiale quand les Indiens ont battu Boston en

EN BREF

WIL CORDERO
Les Red Sox
devront bouger

Les Red Sox de Boston, qui ont admis pour la première fois qu'ils avaient suspendu Wilfredo Cordero, ont accepté de lui permettre de jouer après la pause du match des étoiles si les conseillers du baseball donnent leur approbation. Cette entente ne laisse plus le choix aux Red Sox. Ils devront le faire jouer ou l'échanger avant le 10 juillet. Ce soir-là, les Red Sox recevront la visite des Blue Jays de Toronto au Fenway Park. Ce match marquera également le retour de Roger Clemens à Boston. «Même si les défis de jouer pour les Red Sox sont énormes en ce moment, Wil continue de croire qu'une longue carrière à Boston est la meilleure chose pour lui présentement, a dit son agent Jeff Moorad. Il espère que les amateurs de la Nouvelle-Angleterre seront prêts à l'accueillir après le match des étoiles.» Le 11 juin, Cordero avait été arrêté et accusé d'avoir battu sa femme et de l'avoir menacée de mort. (AP)

BLACKHAWKS
Murray succède
à Pulford

Bob Pulford (62 ans), le directeur général des Blackhawks de Chicago depuis 20 ans, a annoncé hier qu'il abandonnait son poste et il sera remplacé par son assistant Bob Murray. Il demeurera toutefois dans l'organisation à son autre poste de vice-président senior. Pulford est devenu dg et entraîneur des Hawks en 1977, après avoir dirigé les Kings de Los Angeles pendant cinq ans. Quant à Murray, qui a passé ses 15 ans de carrière de joueur à Chicago, il est directeur du personnel des joueurs depuis 1991. (AP)

King et Kennedy
avec les Leafs

Les Maple Leafs de Toronto ont plongé à leur tour dans le marché des joueurs autonomes en faisant signer des contrats, hier, à l'ailier gauche Derek King, des Hurricanes de la Caroline et à l'attaquant Mike Kennedy, des Stars de Dallas. Tous deux étaient joueurs autonomes sans restriction. King avait passé toute sa carrière avec les Islanders de New York avant d'être échangé aux Whalers de Hartford en retour d'un choix de cinquième ronde en mars. Il a complété la saison avec un total de 26 buts et 33 mentions d'assistance et il compte 214 buts et 291 aides en carrière. Kennedy n'a jamais joué pour une autre équipe que pour les Stars dans la LNH. Il a été limité la saison dernière à un but et six passes en 24 rencontres. (PC)

Marian Hossa sous
contrat avec Ottawa

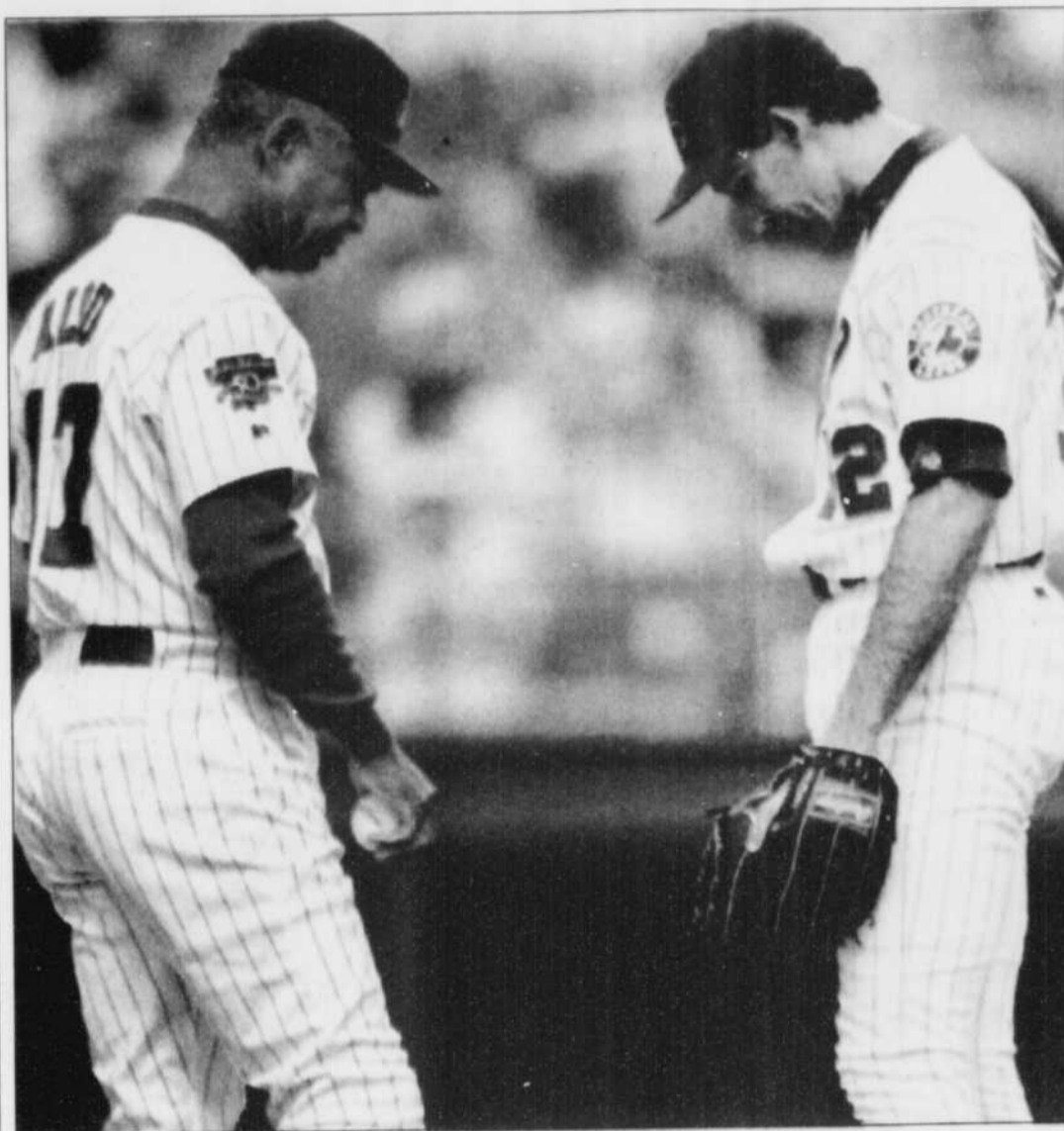
Les Sénateurs d'Ottawa ont engagé trois joueurs hier, dont leur premier choix au dernier repêchage, Marian Hossa. Ils ont également mis sous contrat l'ailier gauche Marc Labelle et un de leurs choix au repêchage en 1996 Ivan Ciernik. Hossa, un ailier gauche qu'on a réclamé au 12^e rang en juin, a paraphé une entente de trois ans. Labelle, un natif de Maniwaki (6'1 et 215 lb) reconnu pour sa robustesse, a pris part à neuf matchs des Stars de Dallas la saison dernière. Il a accepté un contrat d'un an. (PC)

Doublé de Abbott

Kurt Abbott a frappé deux doubles de deux points pour aider Livan Hernandez à remporter son premier match sur la route quand les Marlins de la Floride ont démolé Armando Reynoso et les Mets de New York 10-4. Les Marlins ont marqué quatre fois en première et deuxième manches contre Reynoso (6-2), qui avait blanchi les Marlins le mois dernier. Jeff Conine a cogné un circuit de deux points — le 15^e accordé en quatre matchs par les lanceurs des Mets — terminant la soirée avec trois coups sûrs. Le gérant des Marlins Jim Leyland a atteint le plateau des 900 victoires en carrière. (AP)

Wells dominant

David Wells n'a permis que cinq coups sûrs en sept manches et un tiers et les Yankees de New York ont égalé un sommet cette saison avec une quatrième victoire de suite à l'étranger quand ils ont battu les Blue Jays de Toronto 3-1. Wells (9-4), qui avait cédé cinq points en trois manches à son dernier départ, n'a été victime que d'un seul point cette fois-ci. Il a retiré six frappeurs sur des prises. Mariano Rivera a obtenu trois retraits sur des prises en neuvième pour son 27^e sauvetage, un sommet dans la ligue. (AP)



Felipe Alou et Jim Bullinger n'ont certainement pas causé du match des étoiles lorsque le gérant des Expos a retiré son partant du match en quatrième manche.

MATCH DES ÉTOILES

Les temps changent

Seul le futur marié Jimmy Key a décliné l'invitation

■ MONTRÉAL (PC) — Les temps ont bien changé... et Felipe Alou s'est chargé de le rappeler hier en soulignant qu'il fut un temps où les joueurs ne voulaient pas aller au match des étoiles. «Les joueurs étaient forcés d'y aller et ils espéraient qu'ils ne seraient pas choisis.»

Le match des étoiles était considéré comme une corvée. Le cadeau qu'on remettait parfois aux joueurs ne compensait pas pour les inconvénients. «Il y avait plein de balles et des douzaines de bâtons à signer. Et c'était aussi l'époque des avions à hélices. On voyageait en DC-7. Il n'était pas possible comme aujourd'hui de passer au-dessus de la tempête.»

Jimmy Key, le lanceur des Orioles, a refusé l'invitation du gérant de la Ligue américaine, Joe Torre, parce qu'il avait prévu de se marier durant la pause du match des étoiles. Il est cependant le seul à avoir refusé de participer au match des étoiles qui aura lieu à Cleve-

land, mardi. «Aujourd'hui, des joueurs obtiennent des bonis quand ils sont choisis. Il y a aussi les commandites et la télévision...»

Comme Bobby Cox, Alou avait été critiqué pour ses choix en 1995 quand il avait été le gérant de la Ligue nationale. Il sympathise avec le gérant des Braves. «Je n'aimerais pas être dans ses souliers ou ceux de tout autre gérant appelé à choisir les joueurs étoiles. Il y en a toujours qui sont oubliés.»

Alou avait été vertement critiqué pour avoir laissé le voltigeur Derek Bell de côté, mais il a rappelé pour sa défense que le joueur des Astros «avait produit 15 points entre le moment où les

choix avaient été faits et le début de la pause du match des étoiles.»

Et il avait été contesté pour avoir préféré Dante Bichette à Larry Walker parce que le premier, a-t-il indiqué, avait disputé tous les matchs des Rockies alors que le deuxième avait raté des rencontres en raison des blessures.

«Un gars comme Juden (Jeff), par exemple, a peut-être remporté deux ou trois victoires depuis le temps où les gérants ont remis leurs bulletins de vote pour les lanceurs. Moi, je me souviens d'avoir fait mes choix lors du premier match de la série contre les Orioles (le 16).»

SEPT BRAVES

Les Braves, l'équipe de Cox, seront représentés par sept joueurs alors que les Expos n'auront qu'un seul représentant (Pedro Martinez) à la classique annuelle. Diplomate, Alou a confié: «Je

ne suis pas déçu. Je comprends la situation. Le gérant qui fait les choix n'a pas beaucoup de temps pour consulter toutes les statistiques. Il était incontournable de choisir Martinez. Mais je ne croyais pas qu'on avait beaucoup de candidats. Il ne faut pas oublier que chaque équipe doit être représentée par au moins un joueur.»

Quand on lui a demandé s'il ne trouvait pas excessif que les Braves aient sept joueurs, il a ajouté: «C'est agréable d'être en charge...»

En 1995, Alou avait été plus modeste. Il n'y avait qu'un seul joueur des Expos (Carlos Perez), en plus des instructeurs de son équipe. Il n'estimait pas que Moises Alou méritait d'être invité. Il avait aussi écarté les candidatures de Rojas (Mel) et Martinez. «C'est une tâche vraiment difficile. Il faut remercier Dieu que tout soit oublié quand le match commence...»

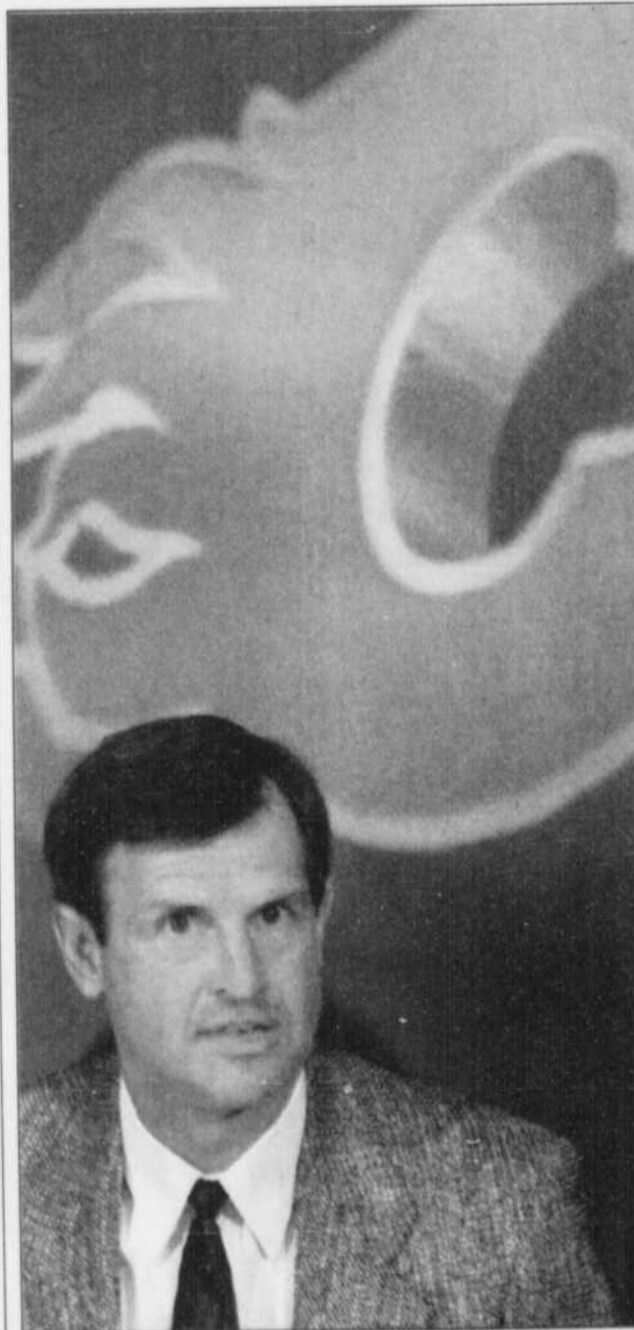
JOE THORNTON
Des problèmes
de digestion
pour Sinden

BOSTON (AP) — Les négociations entre les Bruins de Boston et Joe Thornton, le premier choix au récent repêchage de la LNH, accrochent à propos de ce que le directeur général Harry Sinden considère une proposition «de mauvais augure» remise par Michael Barnett, l'agent du jeune homme de 17 ans.

«Je l'ai apportée à la maison pour la lire et je ne suis pas certain si je vais la digérer ou la jeter, a déclaré Sinden au *Boston Herald*. «C'est difficile de comprendre de prime abord mais pour le moment, ça semble plutôt inquiétant. Mais on va leur parler et voir s'il y a moyen d'en arriver à un compromis.»

Le plafond salarial imposé aux recrues limite le salaire de Thornton à 925 000\$, mais il reste à négocier les bonis et les Bruins croyaient s'être entendus sur les principes avant le repêchage. La contre-proposition de sept pages remise par Barnett les a surpris. «On s'attendait à ce que leurs chiffres soient plus élevés que les nôtres», a reconnu Mike O'Connell, le bras droit de Sinden. «Mais pas à ce point.»

Le problème pour les Bruins est triple: ils ne veulent pas briser la banque pour un jeune de 17 ans, ni établir un précédent pour les repêchages à venir, ni encourager les joueurs à considérer en priorité leurs statistiques. «On ne veut pas se retrouver avec un jeune joueur en développement qui va consulter le sommaire après chaque match pour voir où il en est. Les statistiques font négliger le but commun qui est de gagner. J'ai déjà vu ça. Des joueurs deviennent trop préoccupés par leurs statistiques.»



Les joueurs des Flames de Calgary devront trimer dur sous la direction de Brian Sutter.

Après les foins,
les Flames...

Brian Sutter succède à
Pierre Pagé à Calgary

CALGARY (PC) — Brian Sutter est le nouvel entraîneur des Flames de Calgary, succédant à Pierre Pagé qui a abandonné son poste le mois dernier suite à une dispute salariale. Natif de l'Alberta, Sutter a déjà été entraîneur-chef à St. Louis, où il a été entraîneur de l'année en 1991, et à Boston.

Avant d'être présenté à la presse hier, il a coupé du foin à son ranch de 320 hectares situé à une heure et demie de route de Calgary. À ses yeux, la profession d'entraîneur dans la LNH est semblable à celle de cultivateur. Dans les deux cas, il faut redoubler d'ardeur et adopter une attitude frondeuse pour récolter le fruit du labeur.

«Il y a quelque chose à faire sur une ferme 24 heures par jour. Si vous ne le faites pas, le travail ne se fera pas seul. C'est cette attitude que je veux transmettre aux joueurs. S'ils l'adoptent, ils se sentiront revalorisés. Je ne tolérerai pas la médiocrité, cependant.»

Sutter, un des six frères qui ont évolué dans la LNH au cours des 20 dernières années, veut inculquer aux jeunes joueurs des Flames les valeurs qu'il a privilégiées comme joueur et entraîneur: l'intensité, l'honnêteté, l'effort soutenu et la ténacité.

Theoren Fleury, qui a été en brouille avec Pagé tout au long de la dernière saison, a évidemment salué l'arrivée de Sutter. «C'est un type très intense et plein de bon sens», a apprécié le vétéran attaquant qui vient pour sa part de remettre son titre de capitaine.

«C'est un tout nouveau départ pour moi, a dit Fleury. Je centrerais les efforts afin de connaître un bon départ. Nous avons beaucoup de potentiel et j'espère que le nouvel entraîneur pourra le soutirer des joueurs. Brian est de la vieille école des entraîneurs, c'est une bonne approche pour nous.»

Sutter, dont le frère Daryl a récemment été nommé entraîneur-chef des Sharks de San Jose, a maintes fois envisagé de porter l'uniforme des Flames au cours de sa carrière. «L'organisation des Flames est très professionnelle. Comme joueur, il y avait des équipes pour lesquelles je ne voulais pas réellement jouer, mais au fil des années on constate que ce sont avec ces gens et ces équipes qu'on veut le plus se retrouver. Les Flames ont toujours été une de ces équipes.»



André-A. Bellemare

AABellemare@lesoleil.com

CHASSE ET PÊCHE

La Malbaie: à la mouche!

Attention : depuis le 1er juillet, la pêche à la mouche seulement est autorisée dans la rivière Malbaie, de Charlevoix, sur une distance de quelque 45 kilomètres, entre le pont de la route 138 et le barrage des Érables, situé dans les Hautes-Gorges. C'est parce que de gros saumons géniteurs remontent actuellement la rivière pour y frayer, après s'être engraisés dans l'océan. Il faut leur donner la chance d'atteindre les frayères et de se reproduire. L'ouverture de la pêche du saumon dans la Malbaie pourrait être autorisée dès l'été 1998!

De plus, au pied du barrage de l'usine de la papetière Donohue, à Clermont, la pêche de toutes les espèces de poissons est interdite; plus précisément, entre le barrage et les bornes situées à 25 m en aval.

Tout cela vient confirmer que les *fous braques* (dont je suis...), qui rêvaient de pêcher un jour le saumon dans la Malbaie, n'étaient pas si *capotés* qu'on l'a dit. Notre *gang de malades* n'avait pas tort de croire qu'il était faisable de rapprocher le saumon des régions densément peuplées du Québec, plutôt que d'obliger les saumoniers à voyager au loin pour récolter *Salmo Salar*!

Les *flyés* de l'APSSQ (l'Association des pêcheurs sportifs de saumons du Québec) ont quand même réussi, au cours des deux dernières décennies, à réintroduire le saumon dans quelques rivières: Escoumins, à Mars, du Gouffre, Jacques-Cartier, pour ne nommer que celles-là. À quand le tour d'autres rivières du cœur du Québec: du Sud (à Montmagny), Etchemin (à Saint-Romuald), Saint-Charles (à Québec), Sainte-Anne (à La Pérade), Batiscan (à Sainte-Geneviève), Saint-Maurice (à Trois-Rivières), Saint-François (à Drummondville), etc.?

À la fin du siècle dernier, les saumons étaient abondants dans la Malbaie, jusqu'à ce que la Donohue transforme son barrage situé à Clermont, durant la Première Guerre mondiale, pour mieux satisfaire ses besoins en électricité. Ces travaux ont eu pour triste conséquence d'éliminer la passe migratoire permettant aux saumons de gagner l'amont de la rivière et de s'y reproduire.

Mais, à la fin des années 1980, l'Association des loisirs en plein air des Marais (gestionnaire de la ZEC Lac-aux-Sables), présidée par Richard Gaudreault, a décidé de prendre charge de la réintroduction du saumon dans la Malbaie. Au fil des ans, au coût de deux millions \$, on a progressivement introduit des centaines de milliers d'alevins et de saumoneaux dans la rivière. L'été dernier, les premiers *grilses* ou madeleineaux sont revenus et ils ont pu franchir une passe migratoire construite près de l'usine de la papetière Donohue. De cet endroit, ils sont transportés deux kilomètres plus haut, en amont de l'endroit dit *cran à Martel*. Cet été, ce sont des saumons adultes qui remontent la Malbaie. Totalement aménagée, la Malbaie pourrait accueillir plus de 4000 saumons par an et on pourrait alors en récolter 1500!

Sur quelque 70 km, de l'embouchure jusqu'à la *coulee Girard* des Hautes-Gorges (environ 15 km plus haut que le barrage des Érables), une soixantaine de *fosses* seront accessibles aux saumoniers. La Malbaie, dont l'eau cristalline dévale sur un fond de roches claires sur plus de 130 km, coule dans un des plus époustouffants décors. Dans quelques années, elle deviendra l'un des attrait majeurs de Charlevoix. C'est déjà le cas, depuis des années, pour la rivière du Gouffre, à Saint-Urbain et à Baie-Saint-Paul. Ces deux rivières voisines pourront retenir plus longtemps les touristes-pêcheurs dans la région, ce qui aura d'heureuses conséquences pour l'économie de Charlevoix.

Voilà 20 ans, à part quelques *fous braques*, qui aurait dit qu'on pêcherait un jour le saumon autour de Clermont, La Malbaie et Pointe-au-Pic? Il faut qu'un tel vent de folie continue de souffler!

DANS MA BOURRICHE

Hydro-Québec inquiète

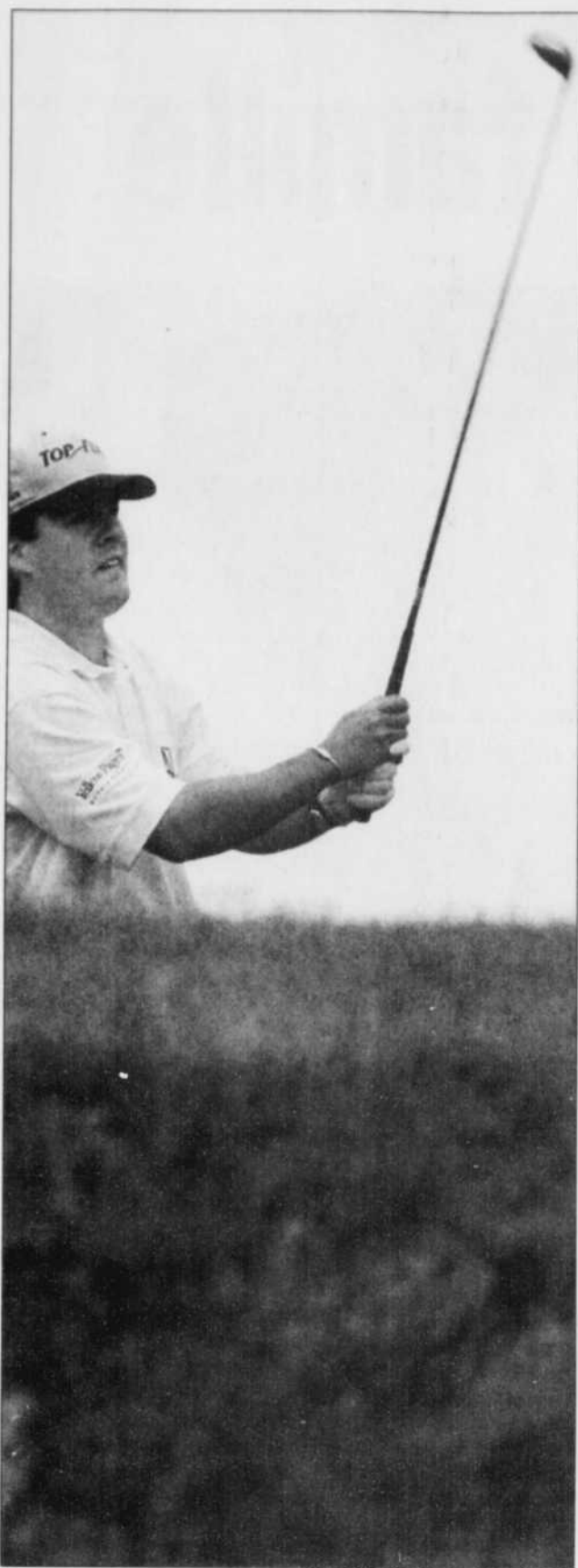
Les pourvoyeurs du Saguenay/Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord sont inquiets depuis qu'Hydro-Québec a demandé au gouvernement la permission de détourner des rivières de ces régions. Hydro-Québec veut détourner les trois réservoirs de tête des rivières Portneuf, Sault-au-Cochons et Manouane, la rivière Boucher et les rivières Carheil et aux Pékans. Les pourvoyeurs croient que ces détournements pourraient modifier le paysage et mettre en péril les ressources fauniques, qu'ils s'efforcent de conserver et dont la présence est essentielle à leurs entreprises.

Chasse avec guide autochtone

À la suite d'une entente entre la Société des établissements de plein air du Québec et la famille montagnaise Saint-Onge, de Mani-Uténam, il sera possible de chasser l'original, du 26 septembre au 10 octobre, dans la région du lac Pasteur, dans le sud-est de la réserve faunique gouvernementale de Port-Cartier. Le forfait, au coût total de 2364 \$, pour un groupe de trois ou quatre chasseurs, comprend l'hébergement en camping sur le plan européen (repas non inclus), pendant six nuits et six jours, les services d'un guide autochtone pour le groupe, l'utilisation d'une embarcation, d'un moteur hors-bord, de l'essence et le transport sur les lieux de chasse. Chaque groupe peut récolter un original mâle ou femelle. Vous pouvez réserver votre séjour en téléphonant au bureau de la réserve: 418-766-2524 (à Port-Cartier).

Fêtes de la Saint-Hubert

Pour leur 27^e présentation, les Fêtes de la Saint-Hubert, à Cap-Saint-Ignace (sur la Côte-du-Sud), auront lieu les 29, 30 et 31 août. On annonce deux nouveautés. Pour les concours de chiens rapporteurs, on instaure le volet «trophée à défendre». Pour intégrer les jeunes à la fête, on crée le volet «forêt enchantée», qui leur fera découvrir et aimer la nature, les sensibilisera à la protection de l'environnement, développera leur intérêt pour la pratique d'activités en milieu sauvage et les initiera à la survie en forêt. Pour obtenir le programme des fêtes, joignez Mme Ginette Richard: 418-246-3050.



Stéphane Talbot a réussi à se sortir d'une impasse.

Priondolo: un golfeur vite sur ses patins!

BIC — Constant Priondolo n'allait pas rater son premier tournoi professionnel. Et il a rentré une carte de 69, trois sous la normale, pour la première journée mercredi. Même qu'il s'est présenté au club une journée à l'avance!

«Je ne savais pas du tout comment ça fonctionnait, disait-il avant d'entreprendre sa deuxième ronde. Mardi c'était le 'shoot-out', mais je croyais que le tournoi commençait cette journée-là. Et comme mon départ était prévu pour 7 h, je suis arrivé au club en conséquence. Sauf que je trouvais qu'il n'y avait pas beaucoup de monde pour un tournoi. Je me suis informé auprès des membres et on m'a bien renseigné. Quant à être là, aussi bien jouer et j'ai eu la chance de jouer avec un membre qui a quatre de handicap. Il m'a donné de bons conseils sur la façon de jouer tel ou tel trou.» Une aide on ne peut plus utile puisqu'il a retranché trois coups à la normale.

Ça va vite dans le cas de Priondolo. Il a été embauché com-

TOURNOI QUÉBECTEL

De justesse

Stéphane Talbot a dû se rendre en prolongation pour vaincre De Sève

■ BIC — Stéphane Talbot a enfilé trois oiselets sur les quatre derniers trous pour forcer une prolongation contre Michel De Sève et finalement remporter le tournoi QuébecTel au premier trou de prolongation, hier, au club de golf Bic.

Meneur à l'issue de la première ronde, Stéphane Talbot (Vallée-du-Richelieu) avait tout de même trois coups d'avance sur De Sève quand ils ont pris le départ. Au passage du dixième trou, le premier était à moins sept sous la normale et c'est là qu'il a appris que le pro d'Alma avait pris les devants avec une fiche de neuf sous la normale.

Au 14^e trou, Talbot commet un bogey et se retrouve à moins six pendant que De Sève maintenait sa carte à moins neuf. Il a alors ouvert la machine avec des oiselets aux 15^e, 17^e et 18^e trous pour se retrouver avec un pointage total de 135, neuf coups sous la normale, tout comme De Sève.

Au premier tertre de départ en prolongation, De Sève tire sa balle à gauche de l'allée, hors-limite. Déjà un avantage pour Talbot qui termine néanmoins le trou avec un bogey. Sauf que son adversaire a fait pire avec un double bogey. Cette victoire permet à Talbot de toucher un chèque de 4000 \$.

Au troisième rang, on retrouve à égalité à moins sept, Martin Plante (Le Blainvillier) et Daniel Talbot (AGP). «C'est le résultat final que je regarde, a mentionné Stéphane. J'ai eu un beau tournoi et j'ai eu l'occasion de revenir dans la compétition avec ma série de birdies. Au trou de prolongation, quand j'ai vu que Michel avait connu des difficultés, je ne voulais pas faire exprès pour l'humilier davan-

tage. J'aurais pu charger mon dernier roulé si cela avait été nécessaire, mais il était déjà assez dans le trouble sans que j'y ajoute par un coup qui n'était pas vraiment nécessaire.»

Quand De Sève a su, au 14^e trou, qu'il était le meneur, il a été un peu secoué. Il a même commis un bogey au 16^e avant de revenir avec un oiselet au 17^e pour garder son pointage à moins neuf. «J'ai commencé à être ordinaire sur les verts. Tout allait bien pour mes coups dans les allées, mais sur les verts j'étais plutôt 'off'. Il y avait longtemps, huit ans sûrement, que je n'avais pas connu de si belles émotions sur un terrain. Ma performance va me permettre d'aborder avec confiance le prochain tournoi Re-Max/Twist qui aura lieu à mon club dans deux semaines. Je vais tenter de prendre ma revanche.»

Le meilleur de la région de Québec a été Christian Moreau, du club de golf Stastny, avec un total 142, deux sous la normale, et une dernière ronde de 69. «J'étais plus solide aujourd'hui et j'étais plus déterminé. Avec de la pratique ça va mieux aller et je serai prêt pour le tournoi à Alma.» Michel Blier, de Bic, a terminé avec un 143 tandis que Mario Fecteau, de Saint-Georges, a fini avec un total de 144. Au système de points, Daniel Talbot domine toujours avec 129 points contre 126 pour Stéphane et 111 pour Kevin Sénécal.



Réal Labbé

me professionnel du club Inverness, près du lac Brome, tout juste avant le début de la saison et c'était son premier emploi comme pro en chef. Il a dû mettre les bouchées pour équiper un club qui n'avait jamais eu de professionnel avant. Une expérience qui ne le traumatisait cependant pas, car il est habitué à aller vite de par son passé de joueur de hockey.

Priondolo, ça sonne italien. Et après avoir fait son hockey junior à Montréal, il a eu la chance d'avoir un contrat avec l'équipe nationale de l'Italie. «J'avais un contrat à trois voies avec le Canadien de Montréal et la mienne aurait été celle de Kansas City, avec un maigre salaire. Je connaissais Jim Corsi qui avait gardé le but des Nordiques et qui était allé ensuite en Italie. Après ma dernière saison junior, Federico Cornelli, qui s'occupait du club de Montréal, avait les contacts pour me faire jouer avec la formation italienne. Ça n'a pas pris de temps que j'ai signé un contrat. J'ai joué pendant une douzaine d'années pour cette équipe.»



Constant Priondolo

Tyson à la Chambre des horreurs

LOS ANGELES (d'après AP, AFP) — Ce ne fut pas une décision facile à prendre, mais les dirigeants du Musée de cire de Hollywood ont décidé d'aller de l'avant et de déplacer la statue de cire de Mike Tyson de la section du Temple de la renommée des sports à la Chambre des horreurs.

Résultat : le nouveau voisin de Tyson est nul autre que Hannibal «le cannibale» Lecter, le mangeur d'hommes rendu célèbre par le film *Le silence des agneaux*. Selon le proprio du musée, Raubi Sundher, la décision a été prise dans le but de faire en sorte que les visiteurs affichent un sourire fendu jusqu'aux oreilles en voyant Tyson...

Le boxeur comparaitra mercredi devant la commission sportive du Nevada, qui pourrait prendre ce jour-là des sanctions contre le boxeur, coupable d'avoir mordu les oreilles d'Evander Holyfield lors du championnat du monde des lourds (WBA), samedi. Les sanctions pourraient aller d'une forte amende et d'une suspension temporaire, jusqu'à une suspension à vie. Le président de la commission, le physicien Elias Ghanem, a démenti des informations du *New York Times* voulant que Tyson écope d'une suspension de 18 mois.

Quant aux députés de l'État du Nevada, ils ont déposé un projet de loi visant à saisir l'intégralité de la bourse d'un boxeur en cas de comportement antisportif. Ils ont proposé que l'argent soit alors versé à des programmes de lutte contre l'enfance maltraitée.

Le boxeur a pour voisin Hannibal Lecter

Tiger revigoré

Et après seulement deux trous de l'omnium Western, hier, Mark O'Meara le savait. Tiger Woods ne jouait pas très bien depuis quelque temps, il a donc pris du recul passant la dernière semaine à pêcher, à regarder la télévision et à relaxer. Le répit lui a été profitable parce qu'il a disputé une 1^{re} ronde de 67, cinq sous la normale, sur le parcours Cog Hill's Dubsdread (Lemont, Illinois). Il se retrouve à un coup de O'Meara avec lequel il a évolué hier, ainsi qu'avec John Cook. «J'étais fatigué au cours des dernières semaines, a dit Woods. Quand je suis retourné à la maison la semaine dernière, j'ai rangé mes bâtons dans un coin. Et je me sens revigoré.» (AP)

Otis Grant déchu

Le boxeur montréalais Otis Grant a été dépouillé, hier, de son titre de champion canadien des poids légers. Jack Krysz, président du comité des championnats de la Fédération canadienne professionnelle, a expliqué avoir pris cette décision parce que Grant n'a pas mis sa ceinture à l'enjeu depuis presque deux ans. (PC)

Ewing sous contrat

Patrick Ewing a signé mercredi un nouveau contrat de plusieurs années avec les Knicks de New York (NBA). Les termes et la durée du contrat n'ont pas été révélés, mais il devrait approcher ceux de Hakeem Olajuwon (Houston) et David Robinson (San Antonio), qui avoisinent les 15 millions \$. Ewing a été l'atout majeur des Knicks pendant toute sa carrière, cependant, il n'a encore jamais gagné le championnat de la NBA. (AFP)

Coûts trop élevés

Citant des coûts trop élevés, les organisateurs de la réunion d'athlétisme de Sestrières (Alpes italiennes) ont annoncé hier que l'édition 1997 n'aurait pas lieu. Ils ont toutefois tenu à préciser que l'édition 98 n'est pas menacée. Cette réu-

EN BREF

nion, très prisée par les athlètes qui se voient récompenser d'une Ferrari pour tout record du monde battu, devait se tenir le 19 juillet. Avec son altitude à 2040 mètres, le meeting de Sestrières est particulièrement favorable aux sprinteurs et aux coureurs. (AP)

L'équipe Sélect choisie

L'alignement définitif de l'Équipe du Québec Sélect (18 ans et moins) qui prendra part aux Championnats canadiens de baseball à Stonewall, Manitoba, du 9 au 14 juillet, est maintenant connue. Les entraîneurs ont retenu les services du voltigeur Tommy Castegan et du lanceur Guy Roy, des Alouettes de Charlesbourg. Deux porte-couleurs des Diamants de Québec seront aussi de la partie. Il s'agit des artilleurs Jean-François Énard et Reggie Laplante.

Festival de soccer à l'école de Rochebelle

Le comité de soccer du Plateau Sainte-Foy présente, les 5 et 6 juillet, le 13^e festival atome-moustique de soccer. Le tournoi regroupe 92 équipes et il se déroulera sur les terrains de l'école de Rochebelle. Plus de 1400 jeunes participeront à l'événement et joueront trois rencontres.

St-Jacques a appris

Sophie St-Jacques disait avant de quitter le pays qu'elle allait participer au Tour d'Italie surtout pour apprendre et elle a déjà beaucoup appris après deux jours. La jeune femme de Boucherville s'est classée deux fois dans le deuxième peloton et devrait se retrouver autour de la 40^e position. «La première étape a été de 104 km et il y avait deux bonnes montées. On n'a pas ça au Québec». Une autre Québécoise est de la course, soit l'ancienne marathonnienne Lizanne Bussièrès, et elle a terminé dans le même peloton que St-Jacques le premier jour. Victime de problèmes mécaniques, hier, elle s'est retrouvée derrière. (PC)